

Lausanne, le 19 mai 2016

Rapport de l'évaluation intermédiaire

Fondation Leenaards

Evaluation intermédiaire de villages solidaires Grandson – Onnens – Montagny-près-Yverdon (GOM)

Ricarda Ettlín, MSc en psychologie

Priska Widmer, M.A. Politique et Management Publics

Table des matières

Résumé analytique.....	5
1 Contexte.....	8
2 Dispositif d'évaluation et d'analyse.....	9
2.1 Questions d'évaluation	10
2.2 Entretiens individuels et de groupe	11
2.3 Analyse documentaire	11
3 Villages solidaires GOM : contexte et fonctionnement	12
3.1 Méthodologie Villages Solidaires	12
3.2 Villages solidaires GOM	15
3.2.1 Caractéristiques de villages solidaires GOM	15
3.2.2 Thématique des proches-aidants.....	15
4 Evaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM.....	16
4.1 Modalités de collaboration et communication	17
4.1.1 Municipaux engagés	17
4.1.2 Rôle clé de Pro Senectute Vaud	17
4.1.3 Groupes habitants installés mais à consolider.....	17
4.1.4 Trois villages pour un projet.....	18
4.1.5 Rôle et tâches floues du groupe ressources.....	19
4.1.6 Répartition des responsabilités entre Pro Senectute Vaud et Espace Prévention Nord Vaudois	20
4.1.7 Collaborations autour de la thématique des proches aidants.....	20
4.1.8 Diffusion d'information et communication	21
4.1.9 Collaborations novatrices.....	22
4.2 Résultats de villages solidaires GOM.....	22
4.2.1 Outputs.....	25
4.2.2 Outcomes	25
4.2.3 Impacts.....	26
4.3 Politique gérontologique.....	27
5 Evaluation de la méthodologie Villages Solidaires.....	27
5.1 Facteurs critiques	28
5.1.1 Visibilité importante du projet.....	28
5.1.2 Forte Implication des municipaux.....	29
5.1.3 Nombre restreint de participants potentiels	29
5.1.4 Nombre restreint de partenaires associatifs	29
5.1.5 Ressources et temps à disposition	30
5.1.6 Méthodologie complexe	31
5.2 Points forts de la méthodologie	32
5.3 Coordination « santé social »	33
5.3.1 Coordination au niveau du terrain - trois types d'implication	33
5.3.2 Coordination au niveau cantonal – collaboration interservices.....	36
5.4 Ajout d'un volet spécifique.....	36
6 Conclusion et recommandations	38
6.1 Conclusions	38
6.1.1 Mise en œuvre de villages solidaires GOM	38
6.1.2 Méthodologie Villages Solidaires	40
6.2 Recommandations.....	42
7 Bibliographie et références	47
Annexe I : Canevas d'entretien général.....	48
Annexe II : Canevas d'entretien groupes habitants	49

Table des illustrations

Figure 1: Phases de construction d'un village solidaire.....	12
Figure 2: Groupes présents au sein d'un village solidaire	13
Figure 3: Modèle d'impact.....	24
Figure 4: Grille de lecture du partenariat.....	34

Index des tableaux

Tableau 1: Entretiens menés	11
Tableau 2: Population des villages concernés, et part des 55 ans et plus	15
Tableau 3: Ressources prévues par les méthodologies	30
Tableau 4: Durée des phases pour villages solidaires GOM et Tolochenaz	30
Tableau 5: Ressources prévues pour les villages solidaires GOM et Tolochenaz.....	31

Remerciements

Nous remercions tous les interlocuteurs ayant accordé un entretien aux évaluatrices dans le cadre de cette évaluation intermédiaire, à savoir :

- Groupes d'habitants de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens,
- Groupe ressources de villages solidaires Grandson-Montagny-Onnens,
- Les municipaux en charge des affaires sociales à Grandson, Montagny et Onnens,
- Benoît Helle, animateur de proximité de villages solidaires Grandson-Montagny-Onnens,
- Francesco Casabianca, animateur de proximité du village solidaire de Tolochenaz,
- La commission social – santé publique – personnes âgées (SSPA) de la Fondation Leenaards et particulièrement Mme Véronique Jost-Gara,
- Les responsables de l'unité de Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, M. Alain Plattet et Mme Marion Zwygart.

Résumé analytique

Le vieillissement de la population est une réalité éprouvée face à laquelle l'Etat de Vaud se montre proactif. Par le biais notamment de sa politique Vieillesse et Santé, il cherche à impliquer différents acteurs en vue de permettre à la part la plus âgée de la population de vieillir dans les meilleures conditions.

Depuis 2002, Pro Senectute Vaud, en collaboration avec la Fondation Leenaards, a développé la méthodologie Quartiers Solidaires, puis Villages Solidaires en vue de l'adapter à des communes plus petites. Le premier village solidaire a débuté en 2014 dans les trois communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens (villages solidaires GOM) à l'initiative d'Espace Prévention Nord Vaudois¹ autour de la thématique des proches-aidants. En raison de la nouveauté de Villages Solidaires, de l'implication de trois communes, ainsi que l'intégration d'un volet spécifique consacré à la thématique des proches-aidants, il a été décidé d'évaluer villages solidaires GOM.

Il s'agit d'une évaluation accompagnante, c'est-à-dire qu'elle intervient au cours de la mise en place du projet afin de permettre, si besoin, d'ajuster le projet avant son terme. Le présent rapport concerne cette évaluation intermédiaire. Une seconde phase d'évaluation aura lieu fin 2016, après l'autonomisation de villages solidaires GOM. L'évaluation repose sur trois axes :

- évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM,
- évaluation de la méthodologie Villages Solidaires,
- évaluation du volet proches-aidants.

Pour mener à bien cette évaluation intermédiaire, les perspectives de plusieurs acteurs ont été récoltées et croisées. Des entretiens individuels et de groupe ont été réalisés avec les habitants, partenaires, municipaux et animateurs de proximité de villages solidaires GOM, ainsi qu'avec l'animateur de proximité de village solidaire Tolochenaz et les responsables de l'Unité de Travail communautaire de Pro Senectute Vaud. Une analyse documentaire de la méthodologie Villages Solidaires et de la documentation liée à villages solidaires GOM a complété ces données.

Évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM

L'évaluation s'est intéressée aux collaborations instaurées dans le cadre de villages solidaires GOM. Jusqu'ici, le projet a pu bénéficier d'un engagement exemplaire des municipaux en charge des affaires sociales et d'une mise en œuvre professionnelle par Pro Senectute Vaud, tous s'accordent pour le dire. Trois groupes habitants, un groupe par village, sont devenus actifs, organisant avec succès des activités en mobilisant les ressources des seniors mais aussi d'autres habitants des villages. Les trois groupes habitants fonctionnent actuellement de manière indépendante les uns des autres, le lien en eux étant assuré par Pro Senectute Vaud uniquement. Les groupes habitants sont satisfaits avec ce fonctionnement, les municipaux et Pro Senectute Vaud affirment continuer à rechercher des synergies entre les villages dans le cadre de ce projet. Pour les membres du groupe ressources ainsi que la majorité des acteurs de villages solidaires GOM, le rôle et les responsabilités de ce groupe se révèlent flous. C'est le cas également de la répartition des responsabilités entre Pro Senectute Vaud et l'Espace Prévention Nord Vaudois quant au pilotage du projet. Malgré une clarification répétée des responsabilités, un certain malaise semble subsister par rapport à leur collaboration sur le terrain. Cette problématique n'a pas pu être investiguée de manière approfondie comme le volet proches-aidants n'a pas encore été évalué et sera donc repris lors de la phase finale de l'évaluation.

Dans le cadre des diverses collaborations, Pro Senectute Vaud et les municipaux assurent un rôle important dans la transmission d'information du fait qu'ils participent aux divers groupes de travail. Les habitants deviennent des relais d'information quand ils transmettent des invitations

¹ L'Espace Prévention Nord Vaudois a été intégré dans les Ligues de la santé. Cependant, comme cela n'était pas encore le cas lors de la récolte de données, nous continuons à utiliser le nom Espace Prévention Nord Vaudois dans le présent rapport.

pour des activités (les leurs ou celles d'autres acteurs comme Espace Proches) à leurs connaissances, utilisant le lien de confiance comme vecteur de communication. Finalement, les collaborations locales ont trouvé leur pendant au niveau cantonal avec l'intégration des services cantonaux de la santé publique et des assurances sociales au sein de groupes de coordination.

Bien que l'on se situe en cours de projet, des effets et résultats de villages solidaires GOM sont d'ores et déjà visibles. De nombreuses activités ont été mises en place par les groupes habitants, tandis que d'autres, qui existaient déjà auparavant, ont été valorisées par leur rattachement à villages solidaires. Il en résulte la création d'un lien entre les habitants qui, malgré la petite taille des villages, ont fait de nouvelles connaissances. Aux municipaux, villages solidaires a apporté une nouvelle approche et structure de travail appréciée. Les observations au niveau des impacts sont encore difficiles à réaliser au stade de l'évaluation intermédiaire. Les personnes interrogées voient cependant déjà se profiler une amélioration de la qualité de vie et la promotion de la santé serait également favorisée par les activités physiques mises en place. Finalement, il semble que villages solidaires permette de remettre les besoins des habitants au centre des réflexions de leur municipalité.

Des activités ont également eu lieu dans le cadre du volet proches-aidants. Celles-ci apportent des outcomes sous diverses formes. Les acteurs de villages solidaires GOM ont pris conscience de ce qu'est un proche-aidant. De plus, ils sont devenus des relais sur cette thématique, étant capables d'informer ou d'orienter un proche-aidant vers la personne ou institution adéquate. Si les impacts ne peuvent pas encore être observés, les témoignages laissent penser qu'ils iront notamment en direction d'une prévention des problèmes liés au statut de proche-aidant.

Villages solidaires GOM a vu le jour sous l'impulsion des trois municipaux en charge des affaires sociales. Aujourd'hui la collaboration entre les trois communes a essentiellement lieu au travers de ces trois personnalités. En ce sens, on ne peut pas parler de la conception d'une politique gérontologique commune aux trois villages.

Evaluation de la méthodologie Villages Solidaires

Dans le cadre de l'évaluation de la méthodologie Villages Solidaires, plusieurs facteurs critiques ont été identifiés.

- Visibilité du projet : La petite taille des villages et de leur population apporte une visibilité accrue au projet. Cependant, cela peut également augmenter le risque de réticences.
- Public cible potentiel : Le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus, public-cible de la méthodologie, ainsi que les partenaires susceptibles d'entrer dans le groupe ressources sont limités, ce qui peut induire un taux de participation aux activités plus petit qu'espéré par les habitants (mais considérable quand on le compare aux taux de participation dans les quartiers solidaires).
- Forte implication des municipaux : L'implication des municipaux en charge du projet apparaît comme exemplaire, ce qui offre un contexte favorable au développement des projets mais peut constituer une surcharge pour les personnes concernées.
- Ampleur des ressources : En comparaison avec la méthodologie Quartiers Solidaires, Villages Solidaires offre moins de ressources en termes d'accompagnement par Pro Senectute Vaud et se déroule sur deux ans et demi au lieu de cinq ans. Cependant, pour les villages solidaires de GOM et Tolochenaz, des ressources supplémentaires ont dû être allouées.
- La complexité de la méthodologie Villages Solidaires a été soulevée par l'ensemble des acteurs qui ont eu de la peine à la comprendre au premier abord. Une fois le projet lancé, cela ne constitue cependant plus une difficulté.

Au cours des entretiens, plusieurs points forts de la méthodologie ont été relevés, en particulier :

- La méthodologie tient compte de ce qui existe déjà, et construit à partir de cela,
- Les participants aux villages solidaires sont amenés à devenir de véritables acteurs qui construisent le projet. Le dialogue entre habitants et municipalités en est facilité,
- La méthodologie et sa mise en œuvre par Pro Senectute Vaud sont professionnelles et apportent une structure de travail bienvenue au sein des communes,

- La méthodologie évolue en fonction des expériences, par exemple des changements apportés dans le cadre de Villages Solidaires ont permis d'ajouter des démarches dans le cadre de Quartiers Solidaires.

La coordination entre les acteurs des pôles santé et social constituait un point de l'évaluation. Elle se produit à la fois au niveau du terrain et au niveau cantonal. Le modèle des trois types d'implication développé par Pro Senectute Vaud permet de comprendre les enjeux au niveau de la collaboration des acteurs de la santé et du social sur le terrain. Le modèle distingue l'implication communautaire (habitants acteurs), l'implication participative (habitants participants à des activités organisées par d'autres) et l'implication intégrative (habitants informés des activités sans participer). Selon le type d'implication proposé, les institutions se situent à des niveaux différents : Pro Senectute Vaud, et Espace Prévention Nord Vaudois par rapport au volet proches-aidants, se situent au niveau de l'implication communautaire en développant des activités conjointement avec les habitants. Espace Proches se situe au niveau de l'implication participative puisqu'une prestation déjà existante est proposée aux habitants. L'enjeu consiste à mettre en place une coordination entre ces logiques d'action, et donc entre les partenaires. Pendant la mise en œuvre de villages solidaires GOM, les modalités de collaboration et de coordination ont été clarifiées petit à petit avec les divers acteurs. En effet, l'évaluation intermédiaire montre que ces différents niveaux d'implication ne sont pas faciles à appréhender dans la pratique. Ainsi, associer à la démarche de Villages Solidaires des acteurs qui n'ont pas l'habitude du travail social communautaire, mais qui se trouvent davantage dans une logique de « proposition de prestations », nécessite un effort particulier de coordination et de clarification d'attentes. Cette clarification des modalités de collaboration s'est mise en place dans un contexte d'incertitude par rapport à l'avenir de l'Espace Prévention Nord Vaudois qui a été intégré dans les Lignes de la santé. De cette manière, le cadre dans lequel la coordination des différents acteurs de terrain évoluait a ajouté une couche de complexité à la démarche.

Il existe également une volonté de coordination cantonale renforcée entre les pôles santé (SSP) et social (SASH). La cheffe du service de la santé publique, Mme Stéphanie Monod, a rejoint le comité de coordination quartiers solidaires (Cocoord : SASH, SSP, Pro Senectute Vaud, Fondation Leenaards) en février 2015. Ce comité de coordination suit l'ensemble des quartiers et villages solidaires. L'arrivée de Mme Monod coïncide avec le début de villages solidaires GOM et permet une coordination des deux pôles santé-social autour d'un projet concret. La manière dont cette coordination se décline au niveau local reste à définir (mécanismes de financement et de pilotage des activités terrain).

Au niveau méthodologique, on constate que l'ajout d'un volet spécifique (pour GOM : des proches-aidants) peut être un atout pour villages solidaires, mais peut aussi constituer un aspect critique et ralentir la mise en œuvre lorsque les modalités de collaboration entre les animateurs de villages solidaires et les responsables du volet spécifique (pour GOM : des proches-aidants) doivent être clarifiées à plusieurs reprises. En effet, quand un volet spécifique est ajouté, une vigilance accrue est nécessaire pour définir les responsabilités mutuelles et les communiquer à l'ensemble des acteurs. Dans le cas de villages solidaires GOM, les rôles de Pro Senectute Vaud et de la responsable du volet des proches-aidants n'étaient pas clairs pour l'ensemble des acteurs et la collaboration des deux acteurs sur le terrain ne semble pas aller de soi.

Recommandations

Sur la base des différents constats, des recommandations ont été formulées, proposant à la fois une réflexion sur la mise en œuvre de villages solidaires GOM et sur la méthodologie Villages Solidaires. Par rapport à villages solidaires GOM : il est devenu prioritaire de discuter si de plus amples synergies sont souhaitées entre les villages et le cas échéant, de mettre en place les éléments requis pour que le projet puisse continuer à fonctionner comme une unité après le départ de Pro Senectute Vaud. Quant à la méthodologie, plusieurs facteurs critiques comme les ressources nécessaires pour un village solidaire, la taille minimale d'un village pour pouvoir bénéficier d'un village solidaire et le rôle des municipaux sont à observer dans le futur pour en tirer des conclusions ultérieurement. Enfin, l'intégration d'un volet spécifique et de partenaires travaillant selon d'autres logiques que celle du travail social communautaire peuvent être clarifiés sur la base des expériences faites dans le cadre de villages solidaires GOM.

1 Contexte

Le vieillissement de la population, en particulier avec l'arrivée à l'âge de la retraite des « baby-boomer », est aujourd'hui un constat incontesté. Dans la gestion de ce défi, les pouvoirs publics ont un rôle majeur à jouer en renforçant et soutenant les responsabilités individuelles, les solidarités familiales, le travail d'accompagnement des professionnels et en assurant la cohésion sociale nécessaire à la vie en société.²

Depuis plusieurs années, le canton de Vaud est très actif sur les questions de politique en faveur des personnes âgées. Sur la base du travail d'un comité d'experts abouti en 2011³, le canton s'est doté d'une politique Vieillesse et Santé (V&S)⁴. Dans le même contexte, le postulat Uffer « Pour une politique d'action sociale gérontologique favorisant la participation et l'autodétermination des personnes âgées », déposé en 2009, demande, entre autres, « de proposer aux communes des méthodes permettant de favoriser l'engagement des personnes retraitées, notamment des jeunes retraités, en faveur de la vie sociale des communes et des quartiers ainsi que de la solidarité entre les générations (entre les 3e et 4e âges notamment) »⁵. Les quartiers et villages solidaires développés par Pro Senectute Vaud⁶ depuis plus de 14 ans s'inscrivent dans cette démarche de mobilisation des communes et des seniors eux-mêmes autour des défis liés au vieillissement de la population. La méthodologie Quartiers Solidaires a été mise en œuvre pour la première fois en 2002 à Lausanne sous forme de projet-pilote. Depuis 2008, il s'agit d'une offre à part entière de l'Unité de travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, en partenariat avec la Fondation Leenaards. Après plus de dix ans de mise en œuvre de cette méthodologie au sein de quartiers citadins, une méthodologie similaire a été développée pour transposer la prestation à des villages. La méthodologie Villages Solidaires⁷ reflète fidèlement celle de Quartiers Solidaires, adaptée à la réalité de communes plus petites, dont le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus, personnes à qui s'adresse Quartiers et Villages Solidaires, est plus faible.

Le premier projet de villages solidaires a débuté en 2014 dans les trois communes de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens (GOM) à l'initiative d'Espace Prévention Nord Vaudois⁸, autour de la thématique des proches-aidants. En plus de concerner des villages et non des quartiers, ce projet réunit plusieurs communes distinctes. A cette spécificité s'ajoute la volonté des autorités des trois communes d'ajouter au sein de villages solidaires GOM, un volet consacré à la problématique des proches-aidants. Villages solidaires GOM réunit ainsi un certain nombre de particularités qui permettent d'expérimenter différents paramètres :

- Mise en œuvre d'une nouvelle méthodologie (Villages Solidaires),
- Collaboration intercommunale dans le domaine de la politique gérontologique,
- Création de synergies entre les activités des domaines du social (travail social communautaire) et de la santé (activités pour proches-aidants).

² Etat de Vaud (2012). Politique cantonale Vieillesse et Santé. Lausanne: Etat de Vaud. P. 5.

³ Etat de Vaud (2012). Politique cantonale Vieillesse et Santé. Lausanne: Etat de Vaud.

⁴ www.vd.ch/vieillesse, consulté le 12.02.2016.

⁵ Uffer, Filip : Pour une politique d'action sociale gérontologique favorisant la participation et l'autodétermination des personnes âgées, postulat du 9 septembre 2009.

⁶ Plattet, Alain; Zwyygart, Marion (2003). Méthodologie "Quartiers Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 4ème édition.

Plattet, Alain; Zwyygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition.

⁷ Plattet, Alain; Zwyygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition.

Les grandes lignes et spécificités de cette méthodologie sont décrites au chapitre 3.1.

⁸ L'Espace Prévention Nord Vaudois a été intégré dans les Lignes de la santé. Cependant, comme cela n'était pas encore le cas lors de la récolte de données, nous continuons à utiliser le nom Espace Prévention Nord Vaudois dans le présent rapport.

Au vu des divers aspects novateurs du projet de villages solidaires Grandson-Montagny-Onnens (GOM), la Fondation Leenaards, en collaboration avec Pro Senectute Vaud, a mandaté une évaluation externe sous forme d'évaluation accompagnante en deux phases. L'évaluation accompagnante poursuit quatre objectifs :

- Évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM pendant l'implémentation du projet pour **soutenir son pilotage**. Le cas échéant, les démarches peuvent être adaptées avant la fin du projet pour répondre à d'éventuelles difficultés.
- Évaluer les **partenariats novateurs** : d'une part trois villages collaborent, d'autre part le domaine santé (Espace Prévention Nord Vaudois/Espace Proches) et social (Pro Senectute Vaud) se coordonnent pour leur travail de prévention.
- Évaluer la **nouvelle méthodologie Villages Solidaires** en observant la mise en œuvre et les résultats obtenus par villages solidaires GOM, notamment en évaluant dans quelle mesure la méthodologie est transférable à d'autres villages.
- Évaluation du travail autour de la **problématique des proches-aidants** au sein de villages solidaires GOM.

Le présent rapport concerne l'évaluation intermédiaire, qui intervient en cours de mise en place de villages solidaires GOM. Ce premier bilan doit permettre d'identifier les succès et les éventuels obstacles à la mise en œuvre de villages solidaires GOM, ainsi que de mettre en lumière des pistes d'amélioration en vue de la suite du projet. Une seconde évaluation aura lieu fin 2016, lorsque villages solidaires GOM sera autonome.⁹

Le rapport propose tout d'abord un chapitre rappelant le dispositif d'évaluation et la manière dont les données ont été récoltées. Le chapitre 3 décrit ensuite brièvement la méthodologie Villages Solidaires, ainsi que sa mise en œuvre au sein de villages solidaires GOM et Tolochenaz. Les chapitres 4 et 5 apportent des réponses aux questions d'évaluation pour chacun des axes étudiés, à savoir l'évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM et l'évaluation de la méthodologie. Les questions liées au volet proches-aidants sont intégrées dans ces deux chapitres. Finalement, un dernier chapitre (6) résume l'ensemble des constats réalisés au cours de l'évaluation intermédiaire et propose des recommandations concrètes pour la méthodologie Villages Solidaires et en particulier sa mise en œuvre au sein de villages solidaires GOM.

2 Dispositif d'évaluation et d'analyse

La présente évaluation intermédiaire intervient en cours de mise en œuvre de villages solidaires GOM et porte sur la période 2014-2015. Ses résultats sont accompagnés de recommandations concrètes afin de fournir une base de décisions concernant le projet et son déroulement sans attendre son aboutissement. Ainsi, au premier semestre 2016, les résultats et recommandations faisant suite à l'évaluation intermédiaire sont présentés aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre de villages solidaires GOM à plusieurs niveaux, soit l'Etat de Vaud, la Fondation Leenaards et Pro Senectute Vaud.

Une évaluation finale de villages solidaires GOM est prévue fin 2016 lorsque le projet aura gagné son autonomie. Celle-ci se profilera en complément à l'évaluation intermédiaire, notamment dans l'optique de mesurer les résultats des éventuelles mesures prises suite à l'évaluation intermédiaire. De plus, un accent particulier sera alors mis sur le volet proches-aidants du projet. En effet, hormis le diagnostic communautaire, la mise en œuvre d'activités dans le cadre de cette thématique a véritablement débuté durant le second semestre 2015. Le volet sera donc vécu et expérimenté principalement en 2016.

⁹ Cependant, pour des questions d'ordre pratique, des données sur la collaboration des partenaires du volet « proches aidants » ont été récoltées durant la phase finale de l'évaluation. Les analyses concernant le volet « proches aidants » ont été intégrées dans ce rapport d'évaluation intermédiaire suite à l'évaluation finale en décembre 2016. Il s'agit du chapitre 4.1.7 et d'une partie du chapitre 5.3.1.

Ce chapitre décrit les questions d'évaluation ayant guidé le travail et illustre la manière dont les données ont été récoltées, ainsi que les différents acteurs impliqués dans cette évaluation intermédiaire. La présente évaluation propose une triangulation de plusieurs perspectives, soit celles des acteurs impliqués à divers niveaux et selon différents rôles. De plus, une analyse de documents liés à la méthodologie Villages Solidaires et à la mise en œuvre de villages solidaires GOM, ainsi que des reportings ont été intégrés à l'analyse. La majorité des données récoltées est d'ordre qualitatif, données qui ont été analysées selon la méthode de l'analyse qualitative de contenu à l'aide du logiciel MaxQDA.

2.1 Questions d'évaluation

L'évaluation accompagnante de villages solidaires GOM cherche à répondre aux questions détaillées ci-dessous, réparties selon trois axes :

Évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM

- 1) Quelles sont les modalités de collaboration entre les différents partenaires (trois villages, Pro Senectute Vaud, Espace Prévention Nord Vaudois et Espace Proches) impliqués dans le village solidaire GOM ? Quelles sont les plus-values et les difficultés générées par ce partenariat ?
- 2) Quelles prestations (output) peuvent être observées ? (ex. activités organisées)
- 3) Quelles réalisations (outcome) peuvent être observées ? (ex. nouvelles amitiés, sentiment d'appartenance ou de sécurité, nouveaux comportements en termes de prévention de la santé, meilleur accès aux aides disponibles, meilleure implication des communes, etc.)
- 4) Dans la mesure où ils s'avèrent observables¹⁰, quels sont les impacts de la mise en place du village solidaire GOM ?
- 5) Comment le fait de conduire le village solidaire GOM a-t-il permis de concevoir et mettre en œuvre une politique gérontologique dans les communes concernées ?

Évaluation de la méthodologie Villages Solidaires

- 6) Quels sont les facteurs de succès de la méthodologie Villages Solidaires ? quels sont les échecs et difficultés rencontrés ?
- 7) Comment la mise en œuvre de la méthodologie Villages Solidaires dans le cas de GOM diffère-t-elle du village solidaire Tolochenaz ? Quels enseignements peuvent être tirés pour de prochains villages solidaires ?
- 8) Comment un village solidaire peut-il être utilisé comme outil de coordination entre les acteurs de terrains des deux pôles santé-social pour faire transiter des informations (information et démarche « top-down ») ? Et à l'inverse, comment le village solidaire peut-il servir pour faire remonter les besoins du « terrain » (usagers, professionnels) selon une logique « bottom-up » ?

Évaluation du focus sur la thématique des proches-aidants¹¹

- 9) Comment la thématique des proches-aidants fédère-t-elle les acteurs (ex. acteurs des domaines de la santé et du social) ?
- 10) Les proches-aidants se sentent-ils aidés et soutenus (au niveau psychologique) par les activités mises en œuvre dans le cadre du village solidaire GOM (espaces de parole, etc.) ?
- 11) Quels changements dans le rôle des proches-aidants découlent-ils de la mise en place de villages solidaires ? Sont-ils déchargés ou impliqués différemment qu'auparavant ?

¹⁰ En raison de la courte durée sur laquelle le village solidaire GOM aura été mis en œuvre, il ne sera pas possible d'observer les effets de celle-ci à long terme.

¹¹ Suite à l'évolution de villages solidaires GOM, l'évaluation du volet proches-aidants a dû être redimensionnée. Il n'a pas été possible d'interviewer des proches-aidants ayant bénéficié des prestations proposées dans le cadre de villages solidaires GOM, ce qui fait qu'il n'est pas possible de répondre aux questions 10 et 11.

2.2 Entretiens individuels et de groupe

Des entretiens individuels et de groupe ont été réalisés entre novembre et décembre 2015 en vue de récolter le point de vue des différents acteurs participant à villages solidaires GOM. Le choix de les réaliser en face-à-face, dans les villages concernés, a permis de se familiariser d'une part avec l'environnement physique dans lequel se déroule villages solidaires GOM, mais surtout de rencontrer personnellement les acteurs et d'observer les dynamiques d'interaction des différents groupes qu'ils composent.

Un entretien téléphonique a en outre eu lieu avec l'animateur de Pro Senectute Vaud responsable du village solidaire de Tolochenaz. Cette consultation avait pour objectif de permettre une comparaison entre les deux villages solidaires afin d'évaluer la méthodologie. Le tableau ci-dessous illustre les entretiens menés.¹²

Interlocuteur	Nombre et type d'entretien
Groupes habitants GOM	3 entretiens de groupe en face-à-face
Groupe ressources GOM ¹³	1 entretien de groupe en face-à-face
Entretien séparé pour chaque municipal impliqué dans le groupe stratégique GOM	3 entretiens individuels en face-à-face
Animateur de proximité Pro Senectute Vaud, villages solidaires GOM	1 entretien individuel en face-à-face
Responsables Unité de Travail communautaire de Pro Senectute Vaud	1 entretien de groupe en face-à-face
Animateur de proximité Pro Senectute Vaud, village solidaire Tolochenaz	1 entretien téléphonique

Tableau 1: Entretiens menés

Les canevas utilisés lors des entretiens se trouvent en Annexe I et Annexe II.

2.3 Analyse documentaire

Une série de documents a en outre été analysée pour compléter la vue d'ensemble de la méthodologie Villages Solidaires et sa mise en œuvre à Granson-Onnens-Montagny. Les documents suivants ont été consultés :

- Méthodologie « Villages Solidaires »,
- Rapports de diagnostic communautaire de GOM et de Tolochenaz,
- Offre pour un projet Villages Solidaires adressé aux communes du projet GOM,
- Extraits de procès-verbaux du Comité de coordination,
- UTSC – Horizon Grandson Montagny Onnens, novembre 2015,
- Point de situation village solidaire GOM, novembre 2015,
- Point de situation village solidaire de Tolochenaz, 22.09.2015,
- Rapport de situation semestriel Pro Senectute Vaud - WISE, 1er juillet 2015 - 31 décembre 2015 (Tolochenaz),
- UTSC - Horizon Tolochenaz 2015,
- Site internet <http://www.quartiers-solidaires.ch/>
- Articles de journaux.

¹² Durant la phase finale de l'évaluation, les habitants, le groupe ressource et l'animateur de proximité ont à nouveau été interviewés. De plus, dans le cadre de l'évaluation du volet santé, les responsables du CMS Grandson, de l'Espace Proches et de l'Espace Prévention Nord Vaudois ont été interviewés. Nous mentionnons ici ces entretiens de la phase finale de l'évaluation comme ils ont permis de recueillir les données concernant les chapitres traitant de la collaboration des partenaires du volet santé (4.1.7, 5.3.1).

¹³ A noter que lors de l'entretien avec le groupe ressources, seuls trois de ses membres ont pu être présents. Les municipaux, également membres du groupe ressources ont été consultés de manière individuelle.

3 Villages solidaires GOM : contexte et fonctionnement

Ce chapitre décrit tout d'abord les grandes lignes et spécificités de la méthodologie Villages Solidaires à la lumière de villages solidaires GOM. L'objectif est de permettre au lecteur de comprendre les concepts et organes auxquels le rapport d'évaluation fait référence. Pour des informations plus détaillées, le lecteur est invité à consulter la méthodologie¹⁴. La seconde partie du chapitre décrit les caractéristiques de villages solidaires GOM et des communes qui le composent, ainsi que la manière dont la thématique des proches-aidants y est abordée.

3.1 Méthodologie Villages Solidaires

La méthodologie Villages Solidaires a pour objectif de faciliter l'intégration des personnes âgées au sein de leur village en vue d'améliorer leur qualité de vie. Elle se fonde sur les principes du travail communautaire, c'est-à-dire qu'elle accompagne les communautés pour leur permettre de formuler elles-mêmes leurs propres solutions.¹⁵ Cette première partie du chapitre explique en quoi consiste la méthodologie Villages Solidaires, le déroulement de sa mise en œuvre et les structures nécessaires à celle-ci. Les phases de la mise en place d'un village solidaire, puis les différents acteurs impliqués, ainsi que les structures dans lesquelles ils s'inscrivent sont expliqués et illustrés à l'aide de l'exemple de villages solidaires GOM. Celui-ci compte un certain nombre d'acteurs qui ne sont pas présents dans les autres villages solidaires, soit les acteurs de la santé que sont l'Espace Prévention Nord Vaudois et l'Espace Proches qui sont liés à la mise en place d'un volet spécifique sur la thématique des proches-aidants.

La mise en œuvre de la méthodologie Villages Solidaires se déroule en quatre phases¹⁶.

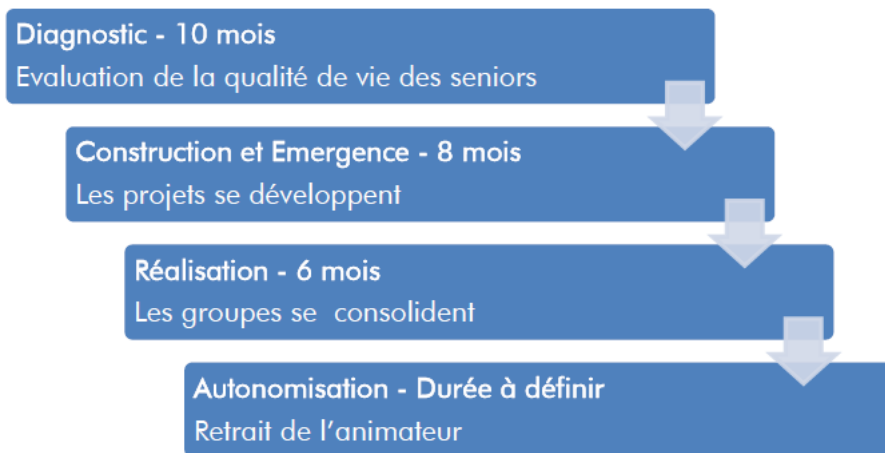


Figure 1: Phases de construction d'un village solidaire

Au moment de l'évaluation intermédiaire, villages solidaires GOM se situe dans la phase de Réalisation, village solidaire Tolochenaz en phase de Construction et émergence. Dans le cas de villages solidaires GOM, le diagnostic s'est déroulé de mars à décembre 2014. Les résultats se sont avérés relativement similaires pour les trois communes concernées. Quatre thématiques sont apparues comme importantes. Il s'agit des questions structurelles de la mobilité, ainsi que de la santé et du logement, mais également les liens d'appartenance entre les habitants et leur

¹⁴ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition.

¹⁵ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition. P. 5.

¹⁶ Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic. P. 30.

village, ainsi que les liens sociaux entre les habitants¹⁷. La thématique des proches-aidants, à l'origine de l'intérêt pour le projet de villages solidaires à Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens, a été incluse dès le début du diagnostic par l'ajout de questions directement liées à ce domaine.

Selon la méthodologie, les différents acteurs d'un village solidaire sont répartis dans les groupes suivants¹⁸ :



Les groupes qui structurent le processus

Figure 2: Groupes présents au sein d'un village solidaire

Groupe stratégique

Le groupe stratégique est composé des municipaux en charge des affaires sociales dans chacune des trois communes. S'y ajoutent Pro Senectute Vaud par la présence du responsable de l'unité Travail Social communautaire qui coordonne, supervise et anime le groupe, ainsi que la responsable du volet proche-aidants (Espace Prévention Nord Vaudois). Il a pour principale tâche de traiter des questions stratégiques et financières du projet de villages solidaires et de communication au niveau politique.

Groupe ressources

Le groupe ressources réunit les partenaires présents sur le terrain ou qui y exercent une influence. Il est ainsi constitué de représentants politiques, institutionnels, médico-sociaux, paroissiaux et associatifs. Au sein de villages solidaires GOM, les partenaires membres du groupe sont les suivants :

- Société de gym de Montagny,
- Jeudis de Grandson,
- Paroisse catholique de Grandson,
- Pro Senectute (animatrice régionale),
- Pro Grandson (organisation en faveur de la prospérité et développement de Grandson et des Tuileries),
- CMS de Grandson,
- Espace Prévention Nord Vaudois,
- Les trois municipaux (Onnens, Montagny, Grandson).

Le principal rôle du groupe ressources consiste à apporter des ressources et à soutenir les différentes démarches liées au projet par l'apport de moyens et la mise à disposition des réseaux de

¹⁷ Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic. P. 13.

¹⁸ Plattet, Alain; Zwyygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition. P. 13.

ses membres. Par sa composition, il assure le contact entre les politiques, institutions, groupes, habitants et autres acteurs. Le groupe ressources a en outre pour tâches de communiquer sur la démarche et évaluer le processus de villages solidaires de manière continue. Ses membres sont impliqués à des degrés différents selon les projets. Par exemple, la société de gymnastique de Montagny porte le projet de mise en place d'une journée santé. Actuellement, selon ses membres, le groupe échange surtout au sujet des projets des habitants, ainsi que des différentes organisations représentées. Contrairement aux groupes habitants, il existe un seul groupe ressources pour l'ensemble de villages solidaires GOM.

Groupes coordination habitants

Selon la méthodologie Villages Solidaires, les habitants impliqués dans la coordination du projet se réunissent au sein d'un seul groupe. Or, dans le cas de villages solidaires GOM, les habitants ont souhaité former un groupe par commune, soit trois groupes de coordination distincts. Au moment de l'évaluation intermédiaire, chaque groupe d'habitants assure le suivi et la coordination des activités réalisées dans sa commune.

A noter qu'à la différence d'autres villages ou quartiers solidaires, deux des municipaux en charge des affaires sociales sont membres du groupe habitants de leur village respectif. Le troisième municipal, professionnellement actif, participe ponctuellement au groupe habitants.

Groupes projets habitants

Finalement, les habitants participant à la mise en place d'activités, sans forcément être impliqués dans le groupe de coordination, se répartissent au sein de différents groupes projets. Un groupe communication a par exemple été mis sur pied pour travailler sur la rédaction d'un journal, un autre pour coordonner une activité consistant à rendre visite à des personnes seules.

Autres acteurs concernés

Espace Prévention Nord Vaudois

L'Espace Prévention Nord Vaudois est à l'origine du projet consistant à associer la méthodologie Quartiers Solidaires, respectivement Villages Solidaires, à une démarche en faveur des proches-aidants. Son rôle consiste essentiellement à mettre en œuvre le volet du projet consacré aux proches-aidants.

Espace Proches

L'Espace Proches, constitue un partenaire dans l'information et le soutien aux proches-aidants. Espace Proches est un partenaire de villages solidaires GOM en ce qu'il propose des prestations ponctuelles pour les proches-aidants en organisant des « Espaces d'écoute » mais n'est pas impliqué dans la réalisation des activités communautaires.

Pro Senectute Vaud

Pro Senectute Vaud est présent sur le terrain principalement par l'intermédiaire de l'animateur de proximité et sa stagiaire, mais également par les responsables de l'Unité de travail communautaire.

Les tâches de l'animateur consistent à planifier le projet, notamment au niveau des étapes prévues par la méthodologie. Au départ, il mène le diagnostic. Il anime ensuite les différents groupes et soutient la mise en place des activités tout en veillant à transmettre les compétences et connaissances nécessaires à l'autonomisation du village solidaire.

Au niveau cantonal, l'Unité de travail communautaire de Pro Senectute Vaud coordonne l'ensemble des projets de quartiers et villages solidaires. Etant donné que la méthodologie Villages Solidaires est appliquée pour la première fois à GOM, et ce simultanément sur trois communes, son adaptation en fonction des constats réalisés sur le terrain a lieu en parallèle au projet. Ainsi, les ressources humaines ont par exemple pu être rapidement augmentées pour permettre une mise en œuvre adéquate de villages solidaires GOM.

Commission de coordination interrégionale

Créée en 2013, la commission de coordination interrégionale se réunit deux à trois fois par année en vue de répondre au besoin d'échange et de co-construction des responsables opérationnels des projets locaux de quartiers et villages solidaires. Cette commission opérationnelle est gérée et animée par l'Unité de Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud et agit en coordination avec le Comité cantonal de coordination « Quartiers Solidaires » (Cocoord). Elle traite de différents thèmes liés aux quartiers et villages solidaires, allant des avancées méthodologiques à l'organisation de fêtes inter-quartiers, en passant par la formation communautaire, les effets des quartiers solidaires sur les habitants et structures, ainsi que le site internet ou le journal quartier solidaires.

Comité cantonal de coordination « Quartiers Solidaires » (Cocoord)

Le Comité cantonal de coordination « Quartiers Solidaires » (Cocoord) se situe au niveau stratégique et, dans cette perspective, suit l'ensemble des quartiers et villages depuis sa fondation en 2009. Il est composé du chef du Service des assurances sociales et de l'hébergement (SASH), de la cheffe du Service de la santé publique (SSP), ainsi que de collaborateurs de Pro Senectute Vaud et de la Fondation Leenaards. La cheffe du Service de la santé publique a rejoint le comité en février 2015.

3.2 Villages solidaires GOM

Ce sous-chapitre a pour objectif d'illustrer villages solidaires GOM en décrivant tout d'abord ses caractéristiques au niveau de la population qui le compose, puis l'intégration de la thématique des proches-aidants au sein du projet. Notons que villages solidaires GOM a été mis en place sur l'initiative de la responsable de l'Espace Prévention Nord Vaudois dans le but de favoriser l'accès aux proches-aidants et sensibiliser à cette thématique au travers d'un accès facilité aux seniors par l'intermédiaire de la méthodologie Villages Solidaires.

3.2.1 Caractéristiques de villages solidaires GOM

Villages solidaires GOM réunit les trois communes de Grandson, Onnens et Montagny-près-Yverdon au sein d'un projet commun de villages solidaires. Le choix de regrouper les trois communes a été motivé par le fait qu'il s'agit de petites communes qui, ensemble, représentent une population totale de 4'390 habitants (fin 2013), dont 1'172 personnes de 55 ans et plus¹⁹. Le tableau ci-dessous illustre la population de chacun des villages, le nombre des personnes âgées de 55 ans et plus, ainsi que leur part au sein de la population.

	Population totale	55 ans et plus	Part des 55 ans et plus
Grandson	3'049	889	28.2%
Montagny-près-Yverdon	702	197	28.2%
Onnens	501	89	17.8%
Total	4'390	1'172	26.7%

Tableau 2: Population des villages concernés, et part des 55 ans et plus

A des fins de comparaisons, notons que la part des 55 ans et plus est de 27.1% au sein du canton de Vaud. Ainsi, les villages de Grandson et Montagny-près-Yverdon ont un pourcentage de seniors similaires à la moyenne vaudoise, le village d'Onnens un taux nettement inférieur.

3.2.2 Thématique des proches-aidants

Villages solidaires GOM trouve son origine dans le constat de plusieurs acteurs, CMS de Grandson, Espace Prévention Nord Vaudois, municipaux en charge des affaires sociales, etc., du besoin d'agir par rapport à la thématique des proches-aidants. Pour cette raison, le projet compte un volet spécifique dédié à cette problématique. Les caractéristiques et objectifs de ce volet sont décrits ci-après.

¹⁹ Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic, p. 3.

En guise d'introduction, il est toutefois utile de rappeler ce qu'est un proche aidant. Selon la définition adoptée par le canton de Vaud, « un proche aidant est une personne qui consacre de son temps au quotidien auprès d'un proche atteint dans sa santé, son autonomie. Il assure à titre non-professionnel et de façon régulière une présence et un soutien pour l'aider dans ses difficultés et assurer sa sécurité. Il peut s'agir d'un membre de la famille, d'un voisin ou d'un ami. »²⁰.

Selon les différents acteurs et documents consultés, trois attentes ont été posées vis-à-vis du volet proches-aidants de villages solidaires GOM :

- Créer des relais ayant les informations utiles pour aller vers les proches-aidants et les informer sur les offres existantes,
- Identifier les proches-aidants non connus des réseaux socio-sanitaires, avant qu'ils n'entrent dans ces structures,
- Sensibiliser les preneurs de décision à la mise en place d'actions en faveur des proches-aidants.

La problématique des proches-aidants étant à l'origine de la mise en place de villages solidaires GOM, ce volet a alors logiquement débuté avec le diagnostic dans lequel des questions spécifiques liées à cette thématique ont été posées. Ceci a permis d'identifier des proches-aidants inconnus des réseaux socio-sanitaires et d'évaluer leur qualité de vie. Ainsi, 80 personnes se sont déclarées proches aidantes au cours du diagnostic²¹. Deux constats sont également ressortis de ce dernier :

- Il existe un certain flou autour de la notion de « proche-aidant ». De plus, les proches-aidants eux-mêmes peinent à s'identifier en tant que tels.
- Il existe passablement de services et offres de soutien pour les proches-aidants, ces derniers ne sont cependant pas bien informés à ce sujet.

Un besoin de mieux informer les proches-aidants a donc avant tout été mis en évidence.

Lors du forum du 8 novembre 2014, un groupe de travail spécifiquement consacré aux proches-aidants a également été mis sur pied. Par la suite, un certain nombre d'activités liées à la thématique des proches-aidants ont été mises en place par Espace Proches et Espace Prévention Nord Vaudois (voir chapitre 4.2).

4 Evaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM

Ce chapitre s'attache à apporter des réponses à la première série de questions d'évaluation, soit celles qui portent sur la mise en œuvre de villages solidaires GOM. La première partie du chapitre (4.1) porte sur les modalités de collaboration et de communication entre les différents acteurs. Elle met en avant les collaborations existantes, leurs aspects positifs et les obstacles rencontrés. La seconde partie du chapitre (4.2) s'intéresse aux résultats (outputs, outcomes et impacts), obtenus jusqu'ici par la mise en œuvre de villages solidaires GOM. Il présente notamment un premier modèle d'impact élaboré sur la base de ces résultats. Finalement, le point 4.3 revient sur la question du développement d'une politique gérontologique dans le cadre de villages solidaires GOM. Les questions liées aux proches-aidants sont traitées quand cela s'avère pertinent tout au long de ce chapitre.

²⁰ Site internet de l'Etat de Vaud, <http://www.vd.ch/themes/social/vivre-a-domicile/proches-aidants/>, consulté le 16.12.2015.

²¹ Pro Senectute Vaud (2014). Offre pour un projet « Villages Solidaires » avec un volet proches-aidants à Montagny-près-Yverdon, Grandson et Onnens. P. 24.

4.1 Modalités de collaboration et communication

Ce point décrit les modalités de collaboration et de communication existantes entre les acteurs et groupes d'acteurs de villages solidaires GOM, sur la base des éléments structurels décrits au chapitre 3.2. Il a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les modalités de collaboration entre les différents partenaires (trois villages, Pro Senectute Vaud, Espace Prévention Nord Vaudois et Espace Proches) impliqués dans le village solidaire GOM ? Quelles sont les plus-values et les difficultés générées par ce partenariat ?
- Comment la thématique des proches-aidants fédère-t-elle les acteurs (ex. acteurs des domaines de la santé et du social) ?

4.1.1 Municipaux engagés

Au sein de villages solidaires GOM, les municipaux en charge des affaires sociales sont particulièrement impliqués dans le projet. Selon l'expérience de Pro Senectute Vaud, cela est exceptionnel. Le fait que deux municipales fassent partie du groupe habitants de leur commune est généralement bien accepté par les autres habitants et facilite la communication entre les habitants et la municipalité. Cependant, cumuler les deux rôles d'habitants et d'élu peut être source de confusion et nécessite parfois une clarification des responsabilités et possibilités d'action.

Par contre, il apparaît que la charge de travail pour les municipales concernées peut être importante, l'investissement étant en partie lié à la participation au groupe habitants et aux diverses activités, ce qui vient s'ajouter au rôle d'élu. Ainsi, dans des périodes où les manifestations et obligations liées à villages solidaires GOM sont nombreuses, la charge de travail peut s'avérer très importante au point qu'une des personnes interrogée se dit parfois être en « surinvestissement ».

4.1.2 Rôle clé de Pro Senectute Vaud

L'animateur de Pro Senectute Vaud fait office de coordinateur entre tous les acteurs, en particulier entre les groupes habitants et le groupe ressources. Il a la vue d'ensemble sur les activités des uns et des autres et les informe en temps voulu. Les membres des différents groupes se disent très satisfaits de ce fonctionnement qui répond à leurs besoins actuels. L'ensemble des acteurs consultés s'accordent pour dire que la collaboration avec l'animateur de Pro Senectute Vaud se déroule bien et est très agréable. Celui-ci est notamment très à l'écoute, disponible et en mesure de donner des explications compréhensibles pour les divers acteurs et travaille de manière structurée.

4.1.3 Groupes habitants installés mais à consolider

Les groupes habitants de chaque village se réunissent de manière indépendante. A chaque fois, l'animateur de proximité de Pro Senectute Vaud et sa stagiaire sont présents. Ce sont eux qui gèrent le déroulement des séances et rédigent le procès-verbal. Les groupes se rencontrent à une fréquence d'environ une fois par mois, plutôt une fois tous les deux mois en ce qui concerne le groupe habitants d'Onnens. Tous décrivent la collaboration avec Pro Senectute Vaud comme très bonne et estiment que l'animateur de proximité contribue particulièrement au succès du projet. Les participants aux groupes habitants sont régulièrement les mêmes et, selon les chiffres évoqués durant les entretiens, ils réunissent en moyenne 5 à 15 personnes. Un noyau de 4-5 personnes est présent à toutes les rencontres, les autres participent souvent.

Du fait que les municipaux, ou dans un cas, la secrétaire communale, font partie du groupe habitants, un accès direct à certaines ressources est établi. Ainsi, l'information est facilement disponible et échangée, et par exemple la réservation de salles communales ou l'organisation de quelques bouteilles de vin pour une fête se fait de manière informelle et rapide. Aussi, dans le cadre des diverses activités organisées par les habitants, ces derniers mobilisent les ressources des uns des autres, et sont même amenés à solliciter des ressources en dehors du groupe cible « seniors ». Ainsi, suite à des appels publics à Grandson, les habitants étant en incapacité de

travail (AI, dans la trentaine) se sont manifestés pour soutenir les seniors avec leurs compétences professionnelles (ex. graphisme, informatique).

Les habitants interviewés sont motivés par les succès qui ont pu être obtenu dans le peu de temps depuis le début de villages solidaires GOM. Ils évoquent le fait qu'ils ont généré beaucoup plus d'idées d'activités et ont réalisé certaines d'entre elles au-delà de ce qu'ils ont pensé possible. Cependant, dans le discours des interviewés, on peut parfois desceller une certaine retenue. Il ne faut pas avancer trop vite et vouloir faire trop. Aussi, dans un groupe, c'est surtout la municipale qui semble être le moteur, les autres affirmant que sans elle, ils n'auraient pas mis en place autant d'activités. Enfin, un groupe d'habitants affirme qu'il apprécie le côté informel de leur groupe et qu'il n'y a pas besoin de « faire une société » pour pouvoir réaliser les activités. Ces remarques font penser que la dynamique des groupes habitants reste à être consolidée, et que l'*empowerment*, au sens de s'approprier la démarche et le pouvoir d'action, peut être développé davantage. Des dires des habitants, le moment où l'animateur se retirera du projet est d'ailleurs redouté et la phase d'autonomie peu tangible. Compte tenu du fait que lors des entretiens, le projet n'était pas encore dans sa phase d'autonomisation, il est normal que ce travail ne soit pas encore accompli.

En dehors du forum ayant eu lieu en novembre 2014 et celui de début février 2016, les groupes habitants des différents villages ne se rencontrent pas et ne savent pas ce que réalisent les uns et les autres. Ainsi, les forums en 2015 ont été organisés pour chaque village séparément. A l'heure actuelle, ce fonctionnement satisfait les habitants rencontrés.

4.1.4 Trois villages pour un projet

Le défi lié au fait d'inclure trois communes dans un seul projet de villages solidaires ressort de la manière dont les acteurs, en particuliers les groupes habitants, collaborent et comprennent le projet. Si villages solidaires GOM constitue un ensemble, le choix s'est porté sur trois groupes habitants distincts (sur demande des habitants), soit un par commune. Par conséquent, le fonctionnement des habitants est actuellement celui de trois villages solidaires distincts. Ceci est illustré par le fait que les acteurs de villages solidaires GOM ne connaissent pas celui-ci sous ce nom. L'absence d'une dénomination commune du projet permet de penser qu'une indentification commune à un processus dépassant leur propre village n'existe pas encore pour les habitants.

A l'heure de l'évaluation intermédiaire, cela a deux conséquences principales. D'une part il n'y a pas de synergies et de coordination entre les habitants des trois communes, seul l'animateur de proximité assure le lien entre les groupes habitants qui ne se sont rencontrés qu'au forum. D'autre part le rôle de coordination endossé par le groupe ressources en est d'autant plus délicat. Pro Senectute Vaud, ainsi que les municipaux concernés, estiment qu'il s'agit d'une étape intermédiaire qui, une fois leur identité respective suffisamment établies, une confiance renforcée et des compétences de coordination obtenues, permet de créer des synergies entre les groupes habitants, par exemple par des activités communes ou l'ouverture des activités aux habitants des deux autres communes. Il apparaît cependant que du point de vue d'une partie des habitants et d'une municipale, même si l'ouverture des activités est imaginable, un rapprochement plus important ne soit pas vraiment envisagé. La collaboration se limiterait alors à un échange sur les réalisations et activités des uns et des autres. L'ensemble des acteurs consultés a évoqué le forum du début février 2016 qui, au moment de la réalisation des entretiens, était attendu pour permettre aux habitants de découvrir le travail de leurs homologues des autres communes.

Pour le projet dans sa globalité, cela signifie que les habitants sont « solidaires » au sein de leur village respectif, mais pas avec les habitants des deux autres villages participant à GOM. Il est également possible que ce fonctionnement rende plus difficile l'échange entre les habitants et le groupe ressources dont les représentants proviennent des trois villages, ainsi que la compréhension de son rôle par celui-ci (cf. 4.1.5). Cela n'a cependant pas été évoqué durant les entretiens.

Les causes probables qui ont mené à ce fonctionnement par village sont diverses. Une première logique évoquée par les habitants est le fait qu'il est nécessaire dans un premier temps de créer un lien de solidarité au sein du village. En effet, malgré la petite taille des communes, les habitants ne se connaissent pas forcément avant le début du projet. Ils ont ainsi besoin de renforcer leurs

liens locaux avant de penser plus loin. De plus, le diagnostic ayant été réalisé dans chaque commune séparément, les besoins identifiés et le développement qui s'en suit sont d'autant plus liés à la spécificité de chaque commune. Finalement, la question du manque de proximité, territoriale et au niveau de la vie de société, apparaît comme essentielle. En effet d'une part, Grandson, Onnens et Montagny-près-Yverdon ne sont pas des communes juxtaposées. De plus, il n'existe pas de lien direct par les transports publics. Grandson et Onnens se trouvent sur la même ligne de bus postal (un bus par heure), Montagny n'est atteignable que via Yverdon. Or, lors des Forums Communes et seniors, il a été constaté que, même si les lieux de rencontres et activités à l'attention des seniors sont peu nombreux dans les villages, les projets intercommunaux sont rares, notamment en raison de la mobilité difficile entre les communes.²² D'autre part, ces trois villages n'ont pas des habitudes de collaboration établies. Ainsi, ils font partie du même cercle scolaire mais ceci avec d'autres communes. Ils n'ont pas de société de jeunesse ou de musique en commun, rien ne liait en particulier ces trois villages avant le début de villages solidaires.

L'ensemble des acteurs s'accorde pour dire qu'il n'y aurait pas eu de projet villages solidaires GOM si trois communes ne s'étaient pas associées pour le porter, principalement en raison du poids financier que cela représente. Les trois municipaux en charge des affaires sociales évoquent également le fait que le soutien mutuel entre eux a contribué à la mise en place de villages solidaires GOM, car porter seul un tel projet aurait été difficile pour chacun d'eux.

Ce constat amène la question de savoir comment le projet continuera après la phase de l'autonomisation, quand l'aspect économique n'entrera plus en ligne de compte. La difficulté pour les habitants de concevoir villages solidaires GOM à l'échelle de trois villages pourrait accentuer une séparation dans les faits. Cependant, l'enrichissement par l'échange d'expériences et d'idées entre les habitants des différentes communes, ainsi que la motivation des municipaux à l'origine du projet, pourraient maintenir le projet global, et ce d'autant plus que les groupes habitants auront pu consolider leur fonctionnement, leurs compétences et leur identité, leur permettant selon l'hypothèse de la méthodologie Villages Solidaire de partir plus facilement à la rencontre des autres groupes.

4.1.5 Rôle et tâches floues du groupe ressources

Le groupe ressources réunit des partenaires associatifs et institutionnels identifiés au début de villages solidaires GOM. Il reçoit les procès-verbaux des réunions des groupes habitants. A l'inverse, les habitants ne reçoivent aucune information de la part du groupe ressources et disent peu connaître les tâches de celui-ci. En effet, il ressort des entretiens que le rôle et les tâches du groupe ressources demeurent flous pour l'ensemble des acteurs, y compris les membres de ce groupe. Ainsi, les partenaires associatifs et institutionnels réunis au sein du groupe ressources ne se sentent pas en mesure de s'approprier villages solidaires GOM et peinent à définir leur mission.

Selon la méthodologie Villages Solidaires, les tâches du groupe ressources sont de mettre à disposition leurs ressources, d'informer sur le projet mais également d'assurer le contact entre les politiques, institutions, groupes, habitants et autres acteurs afin de travailler en co-construction et d'évaluer le processus Villages Solidaires de manière continue. Les propos recueillis dans le cadre de l'évaluation intermédiaire montrent qu'afin de pouvoir s'approprier ces tâches, le groupe ressources de villages solidaires GOM devra encore se consolider et développer son pouvoir d'agir.

Les tâches du groupe étant floues, les attentes vis-à-vis de celui-ci sont variables. Pour une partie des acteurs, le groupe doit constituer un lien maintenant les trois communes au sein de villages solidaires GOM, notamment après l'autonomisation du projet. Or, étant donné le flou qui règne autour de ses tâches, il n'est pas certain que le groupe ressources soit prêt à endosser ce rôle de ciment entre les trois villages. Pour d'autres, le groupe ressources doit rester en retrait et demeurer une ressource mobilisée au cas par cas pour les projets portés par les habitants. Cette

²² Ettlin, Ricarda ; Widmer, Priska (2014). Forum Communes et seniors : ensemble en actions. Compte rendu qualitatif. Lausanne : socialdesign SA. P. 8.

posture de retrait peut être vécue par certains habitants comme un désintérêt de la part du groupe ressources pour le projet GOM.

Malgré ces incertitudes, les membres du groupe apparaissent toujours motivés et soutiennent le projet. En particulier, ils échangent l'information et la transmettent au sein de leurs institutions et organisations respectives. De cette manière, le personnel du CMS est par exemple tenu au courant de villages solidaires GOM et ses activités, et le groupe ressource discute régulièrement des enjeux liés aux proches-aidants. Aussi, selon les dires des membres du groupe ressources, ce dernier est devenu plus actif pendant les derniers mois, notamment autour de l'organisation d'une journée sur le thème de la santé à Montagny.

4.1.6 Répartition des responsabilités entre Pro Senectute Vaud et Espace Prévention Nord Vaudois

L'Espace Prévention Nord Vaudois est à l'origine du lancement de villages solidaires GOM et impliqué au niveau de la thématique des proches-aidants. Cependant, sa collaboration au projet a été retardée à cause des restructurations qu'il a subies et l'incertitude quant à la poursuite de la participation au projet après son rattachement aux Ligues de la santé. Le cadre cantonal et la restructuration du domaine de la santé publique a ainsi ajouté une couche de complexité à la collaboration entre Pro Senectute Vaud et Espace Prévention Nord Vaudois. Depuis que l'intégration d'Espace Prévention Nord Vaudois dans les Ligues de la santé a été confirmée, la collaboration a pu reprendre et des activités ont été mises en place pour les proches-aidants. Cependant, pour les municipaux, les modalités de collaboration et les responsabilités respectives de Pro Senectute Vaud et de l'Espace Prévention Nord Vaudois n'ont pas toujours été claires, notamment par rapport à la supervision du projet GOM dans son ensemble. Ceci s'est maintenant clarifiée pour les municipaux, Pro Senectute Vaud gérant villages solidaires GOM, et Espace Prévention Nord Vaudois le volet proches-aidants.

La répartition des rôles et responsabilités a été discutée à plusieurs reprises entre Pro Senectute Vaud et l'Espace Prévention Nord Vaudois. Malgré ces clarifications, un certain malaise semble subsister par rapport à leur collaboration sur le terrain, notamment parce qu'il n'a pas été possible de répondre à toutes les attentes qu'on eues les deux partenaires vis-à-vis de l'autre. La collaboration autour de la thématique des proches aidant ayant impliqué plusieurs autres acteurs, nous la décrivons ci-dessous (4.1.7) en plus de détails.

4.1.7 Collaborations autour de la thématique des proches aidants²³

Une collaboration de plusieurs partenaires autour de la thématique des proches aidants s'est instaurée dès le début de villages solidaires GOM et a évolué au fil de la démarche. Il s'agit de

- Espace Prévention Nord Vaudois
- Espace Proches (avec la prestation « espace écoute »)
- Pro Senectute Vaud
- CMS de Grandson.

Le CMS de Grandson intervient de manière ponctuelle par rapport à cette thématique et était intégré dans villages solidaires GOM au sein du groupe ressources. Pour la coordination entre Espace Prévention Nord Vaudois, Espace Proches et Pro Senectute Vaud, trois séances « Quartiers solidaires et proches aidants » ont été organisées.

Tous les partenaires interviewés s'accordent à dire que la collaboration avec l'animateur de proximité de Pro Senectute Vaud s'est très bien passée d'un point de vue organisationnel. La manière de communiquer et le soutien à l'organisation d'un événement tel qu'un « espace écoute » (présentation de l'Espace Proches) ont été appréciés des partenaires.

²³ Ce sous-chapitre a été rédigé dans le cadre de l'évaluation finale et complète les constats de l'évaluation intermédiaires suite aux entretiens effectués avec les partenaires impliqués dans la mise en œuvre du volet « proches-aidants ».

Les partenaires du volet dédié aux proches aidants ont été particulièrement intéressées par le potentiel d'une collaboration au sein de villages solidaires GOM. Ainsi, une approche de la thématique « santé » en utilisant l'angle du travail social communautaire permet à leurs yeux de s'appuyer sur les besoins du public cible (ici habitants) et d'accéder par le lien social informel à des personnes difficilement atteignables par d'autres moyens.

Les procès-verbaux des séances « Quartiers solidaires et proches aidants »²⁴ montrent que l'implication des différents partenaires a évolué au fil de villages solidaires GOM. Ces procès-verbaux permettent de constater qu'il a été nécessaire de clarifier à plusieurs reprises les attentes des partenaires et la manière dont ils sont impliqués dans villages solidaires GOM. Aussi, toutes les activités prévues dans le domaine « proches-aidants » n'ont pu être réalisées. Les raisons suivantes ont été avancées :

- L'incertitude autour de l'Espace Prévention pendant la phase de restructuration cantonale (4.1.6) a eu pour conséquence que les activités prévues n'ont pas pu être réalisées dans les délais et dans l'étendue souhaités (aussi pour cause de manque de ressources).
- Concernant les activités communautaires (par exemple mettre en place un groupe de travail avec les habitants sur la thématique des « proches aidants »), les partenaires ont constaté que les habitants n'ont pas souhaité continuer à travailler spécifiquement sur la thématique des proches aidants. Les habitants ont estimé que le renforcement du lien social devrait permettre de soutenir l'entraide et la transmission de l'information, aussi pour les proches aidants.
- La prestation « toute faite » (espace écoute) n'a pas pu être intégrée dans la dynamique communautaire (bottom-up), entre autres par manque de ressources financières. En effet, afin de pouvoir permettre une appropriation par les habitants d'une prestation telle que l'espace écoute, il aurait été nécessaire de rencontrer les habitants, de discuter avec eux de leurs besoins et souhaits par rapport à une prestation donnée, et de l'adapter à leurs besoins (locaux et spécifiques). Les ressources en termes de temps n'ayant pas été à disposition d'Espace Proches, cette démarche « sur mesure » n'a pas pu être entamée.²⁵

Dans le cadre des entretiens effectués avec les partenaires collaborant autour de la thématique des proches aidants, nous avons pu constater que chaque partenaire a présenté une vision différente de son rôle et du succès des activités organisées. Ce constat indique que les partenaires n'ont pas pu élaborer une compréhension commune de l'activité dans le domaine des proches aidants, et ce malgré les séances de coordination qui ont eu pour but d'établir cette vision commune.

Enfin, les trois partenaires principaux, à savoir Espace Prévention Nord Vaudois, Espace Proches et Pro Senectute Vaud ont évoqués la question de la visibilité des organisations dans le cadre des activités organisées conjointement. En effet, les logos des partenaires n'ont pas été mis sur les supports de communication selon ce qui a été convenu. Cela indique un certain malaise autour de la collaboration, et peut-être un sentiment de concurrence, notamment dans le contexte actuel où la thématique des proches aidants devient de plus en plus importante.

4.1.8 Diffusion d'information et communication

Au sein du projet, la transmission d'information, nous l'avons vu, est pour l'instant assumée en grande partie par Pro Senectute Vaud, en particulier par l'animateur et sa stagiaire, et se fait pendant les différentes séances. La transmission des procès-verbaux des groupes habitants au groupe ressources est une source d'information supplémentaire pour ce dernier. D'autres acteurs clés dans la diffusion d'information sont les municipaux du fait de leur implication dans divers groupes d'acteurs (groupes habitants, groupe ressources, groupe stratégique, municipalité). Ils offrent ainsi un canal de communication informel, puissant car relié à toutes les instances importantes de villages solidaires GOM, et rapide. Du fait que la communication et la transmission d'information soient concentrées sur un nombre restreint de personnes constitue un enjeu pour la phase d'autonomisation. Il s'agit encore de trouver des moyens de continuer cette transmission

²⁴ Les procès-verbaux des séances suivantes ont été étudiés : 4 avril 2015 ; 7 septembre 2015 ; 12 janvier 2016.

²⁵ Nous discutons la question de la coordination « terrain » autour des dynamiques « top-down » et « bottom-up » dans le chapitre 5.3.

d'information une fois que Pro Senectute Vaud se retirera du projet, sans charger davantage les municipaux.

Dans les villages mêmes, la communication est un défi dont les acteurs parlent volontiers. Les trois villages n'ont pas de bulletin communal, ce qui fait que d'autres moyens de communication ont dû être développés. Les courriers tous-ménage ponctuels sont organisés par Pro Senectute Vaud pour informer sur des événements précis (forums etc.). A Grandson, les habitants ont mis en place un journal communal, mais son avenir ne semble pas encore assuré du fait d'un financement incertain. Les habitants sont donc actuellement en train de chercher les moyens appropriés pour la communication sur leurs activités.

Le potentiel de communication dans le cadre d'une relation personnelle (par « bouche-à-oreille ») fonctionne bien. L'exemple des soirées de l'Espace Proches l'illustre : une municipale décrit comment des habitants actifs dans villages solidaires GOM ont participé aux soirées proches-aidants tout en amenant des connaissances avec eux. Ces dernières ont ensuite été intéressées par les activités de villages solidaires GOM et sont devenues elles-mêmes actives dans le cadre du projet. Le fait de parler des activités proches-aidants semble donc non seulement permettre de recruter des participants pour cette thématique, mais nourrit aussi villages solidaires GOM dans son ensemble. La même dynamique a été décrite pour les cours d'informatique à Grandson.

Par ailleurs, une présence importante dans les médias régionaux (12 articles dans 24heures et la Région Nord Vaudois) a permis de faire parler de villages solidaires GOM au-delà du périmètre du projet.

4.1.9 Collaborations novatrices

Suite à la nomination de Mme Stéphanie Monod à la tête du Service de la santé publique (SSP), il existe une volonté de coordination renforcée entre les pôles de la santé (SSP) et du social (SASH). Dans cette logique, Mme Monod a rejoint le Comité de coordination « quartiers solidaires » (Cocoord) en février 2015. L'arrivée de Mme Monod coïncide avec le début de villages solidaires GOM et permet une coordination des deux pôles santé-social autour d'un projet concret. En effet, si les acteurs locaux (Espace Prévention Nord Vaudois, Espace Proches, Pro Senectute Vaud) sont subventionnés par l'un ou l'autre des deux services, dans les faits ils traitent de thématiques et publics similaires.

4.2 Résultats de villages solidaires GOM

Dans la mesure où ils ont pu être observés lors de l'évaluation intermédiaire, les résultats obtenus par villages solidaires GOM sont évoqués ici. L'objectif de ce chapitre est de répondre aux questions d'évaluation suivantes :

- Quelles prestations (output) peuvent être observées ? (ex. activités organisées)
- Quelles réalisations (outcome) peuvent être observées ? (ex. nouvelles amitiés, sentiment d'appartenance ou de sécurité, nouveaux comportements en termes de prévention de la santé, meilleur accès aux aides disponibles, meilleure implication des communes, etc.)
- Dans la mesure où ils s'avèrent observables²⁶, quels sont les impacts de la mise en place du village solidaire GOM ?
- Les proches-aidants se sentent-ils aidés et soutenus (au niveau psychologique) par les activités mises en œuvre dans le cadre du village solidaire GOM (espaces de parole, etc.) ?
- Quels changements dans le rôle des proches-aidants découlent-ils de la mise en place de villages solidaires ? Sont-ils déchargés ou impliqués différemment qu'auparavant ?

Le modèle d'impacts présenté ci-après donne une vue d'ensemble des effets observés à divers niveaux. Ces effets de villages solidaires GOM seront décrits à la suite du modèle d'impact. Deux groupes de colonnes illustrent d'une part l'input, et d'autre part les résultats. L'input décrit l'ensemble des ressources (financières, en personnel, en infrastructure, etc.) et activités consacrées

²⁶ En raison de la courte durée sur laquelle le village solidaire GOM aura été mis en œuvre, il ne sera pas possible d'observer les effets de celle-ci à long terme.

à la mise en œuvre du projet dans l'optique d'établir un changement (donc un impact). Les différentes activités amènent certains effets parmi lesquels on distingue entre les outputs, outcomes et impacts :

- Les **outputs** sont des prestations, c'est-à-dire des offres, mesures ou produits, sur la base desquels des effets peuvent se développer. Ils ne sont pas encore des effets, mais un prérequis pour atteindre ceux-ci.
- **Outcome**: les effets auprès des groupes-cibles sont définis comme des outcomes. Ici également, différents niveaux doivent être distingués, par ex. l'évolution de connaissances, compétences, comportements ou situations des groupes-cibles.
- **Impact**: effets à un niveau plus général de la communauté/société.

Il s'agit d'un modèle d'impact provisoire basé sur les résultats de l'évaluation intermédiaire. Les données pour ce modèle d'impact ont été relevées entre novembre 2015 et janvier 2016, ils représentent donc un état des lieux de villages solidaires GOM à ce moment-là. Il est notamment encore difficile de desceller des impacts comme villages solidaires GOM se trouve actuellement dans une phase de construction et de réalisation de projets. Ces derniers n'ont donc pas encore eu le temps de déployer tous leurs effets. Pour cette raison, les impacts possibles sont montrés dans le tableau ci-dessous (en italique).

Il convient également de rappeler que le volet proches-aidants a été retardé par les réorganisations subies par l'Espace Prévention Nord Vaudois et un manque de clarté des responsabilités et tâches qui en résultaient (voir chapitre 4.1.6). Aussi, dans le cadre de la présente évaluation intermédiaire, les participants et acteurs du volet proches-aidants n'ont pas été interviewés, l'évaluation de ce volet ayant été reportée à l'évaluation finale de villages solidaires GOM, fin 2016. Ceci permet aux acteurs de mettre en place des activités avant que l'évaluation n'intervienne. En ce sens, les résultats présentés ci-après décrivent ce qui a pu être réalisé lors du diagnostic communautaire ainsi que les activités mises en place depuis le mois de septembre 2015 pour ce qui est de la thématique des proches-aidants.

Input		Résultats / Effets		
Ressources	Activités	Output	Outcome	Impact ¹
Budget	Diagnostic	Grandson: 7 activités	(Re)création de liens entre les habitants, notamment aussi entre les «anciens» et les nouveaux arrivants	<i>Qualité de vie des seniors augmentée</i> - Bonne santé - Diminution de la solitude - Sentiment d'appartenance
Locaux	3 Groupes habitants	Montagny: 8 activités	Augmentation des contacts entre les habitants	<i>Existence d'une communauté de seniors au sein de chaque village</i>
Méthodologie Villages Solidaires et savoir-faire Pro Senectute Vaud	Groupe ressources	Onnens: 7 activités		
Ressources humaines Pro Senectute Vaud	Groupe stratégique	1 forum commun (nov. 2014), divers forums dans les villages en 2015	Santé encouragée par des activités, notamment celles liées au mouvement	<i>Empowerment des habitants et municipaux</i>
Ressources des aînés	Coordination animateur Pro Senectute Vaud	3 locaux pour les rencontres des groupes habitants	Villages vivants/animés	<i>Prise de conscience de la situation et besoins des seniors au sein des municipalités</i>
Ressources des communes		Création d'espaces de rencontre / discussion / échange	Mobilisation des ressources des habitants	
Expérience et connaissance d'Espace Prévention des proches-aidants		Connaissance de son voisin, d'autres habitants, aisance à aller vers les autres	Installation d'un dialogue entre habitants et municipalités	<i>Prévention des risques d'être proche-aidant</i>
Financement de l'évaluation formative par la Fondation Leenaards		Groupes réflexifs sur la thématique des proches-aidants (Forum 2014 et 30 octobre 2015)	Mise en place de canaux de communication informels dans le cadre de relations	
		Materiel d'information sur proches-aidants: - Distribution de brochures - Liste de contacts	Sensibilisation à la thématique des proches-aidants	
		2 soirées Espace Ecoute		
		Apport d'une méthodologie de travail dans les municipalités		

¹ Il s'agit bien d'impacts possibles qui n'ont pour la plupart pas encore été observés tels quels.

Figure 3: Modèle d'impact

4.2.1 Outputs

Concrètement, de nombreuses activités (output) ont pu être mises sur pieds dans les villages. Elles vont de permanences café hebdomadaires, à des cours et conférences, en passant par des promenades ou autres activités physiques. De plus, certaines activités qui existaient déjà auparavant ont été associées à villages solidaires. Selon les habitants, la fréquentation de ces dernières a augmenté depuis le début de la mise en place de villages solidaires. La plupart des activités rencontrent un vif intérêt de la part des seniors et sont bien fréquentées, du dire de Pro Senectute Vaud même davantage que dans les quartiers solidaires si on compare le nombre de participants potentiels (plus petit dans les villages que dans les quartiers) aux participants effectifs. Les habitants organisateurs des activités sont pour la plupart satisfaits avec les taux de participation à leurs activités (sauf une activité qui sera remaniée prochainement). Un groupe habitants a cependant constaté que parfois, cela demande un effort de motiver leurs connaissances à venir participer aux activités (il faut les « tirer »).

Les trois groupes d'habitants disposent d'un local de rencontre (Montagny : un local dédié, Grandson : salle de paroisse, Onnens : salle communale). L'infrastructure nécessaire pour l'organisation des activités a donc pu être mobilisée.

Par le biais des groupes habitants, des espaces de rencontre et d'échanges ont pu être créés. Les habitants confirment que ces rencontres leur permettent de connaître mieux les autres habitants du village. En effet, malgré la petite taille des communes concernées, beaucoup d'habitants ont affirmé avoir fait de nouvelles rencontres.

La thématique des proches-aidants a été abordée au travers notamment des questions intégrées au diagnostic qui a permis d'identifier 80 proches-aidants. Lors du forum 2014, un atelier a également été consacré à la thématique. Durant l'automne 2015, une soirée d'échange a été organisée et en octobre 2015, un groupe de réflexion a eu lieu sur la thématique. En outre, une brochure d'information et de conseil à l'attention des proches-aidants, éditée par le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS), a été distribuée.

Enfin, les municipaux estiment que la méthodologie de travail Villages Solidaires représente un outil précieux d'action en faveur des aînés dont ils se servent volontiers.

4.2.2 Outcome

Par la mise en place de ces activités, de nombreuses réalisations (outcome) ont été relevées par les différents acteurs consultés. Un lien entre les habitants, notamment aussi entre les « anciens », donc habitants de longue date, et les nouveaux arrivants a été (re-)créé par l'intermédiaire de villages solidaires. Les habitants sont plus souvent en contact les uns avec les autres, dans le cadre de villages solidaires, mais aussi en dehors. La participation aux activités de villages solidaires favorise la mobilité des habitants qui sortent de chez eux et pratiquent des activités sportives comme la marche ou la gymnastique. Les habitants relèvent plus particulièrement que les activités sont très motivantes, du point de vue de l'intérêt qu'elles présentent, mais aussi parce qu'on se motive les uns les autres pour s'activer, y aller, faire quelque chose.

Les villages se retrouvent enrichis du point de vue du nombre de prestations proposées au niveau local. Le fait qu'il y ait une panoplie riche d'activités fait que les villages sont plus animés. De plus, dans un des villages, les seniors utilisent un lieu qui était auparavant vide, et animent ainsi aussi des locaux.

Dans le cadre de l'organisation des activités, des ressources ont pu être mobilisées en termes de compétences et connaissances. D'un côté, ce sont les ressources des membres du groupe habitants, de l'autre côté des ressources en dehors du groupe cible des seniors qui ont pu être mobilisées (personnes se trouvant actuellement à l'AI, cf. chapitre 4.1.3).

Du point de vue des municipaux consultés, la mise en place de villages solidaires GOM a apporté, grâce à sa méthodologie, une nouvelle approche dans le travail en faveur des seniors. Structure

et méthodologie qui, en particulier pour une municipale, a notamment été précieuse au moment de présenter le projet au reste de la municipalité et au grand conseil. Les municipaux ont également relevé l'impression que la méthodologie a enseigné aux habitants à s'exprimer et à devenir acteurs par exemple en formulant des demandes envers la municipalité, sans que celle-ci ne se sente mise sous pression. Il s'agit en effet plutôt d'un partenariat qui ne va pas de soi dans la collaboration entre citoyens et municipaux. Ainsi, un espace de dialogue a pu être ouvert de manière constructive entre habitants et autorités politiques.

Finalement, un des objectifs de villages solidaires GOM, et plus particulièrement de son volet proches-aidants, consiste à créer des relais ayant les informations utiles pour aller vers les proches-aidants et les informer sur les offres existantes. Les habitants ayant participé à une ou plusieurs activités sur la thématique des proches-aidants ont pris connaissance de ce qu'est un proche-aidant et de la problématique qui y est liée. Il est toutefois encore trop tôt pour pouvoir affirmer qu'ils sont devenus des relais, même si leur soutien sous forme de promotion de l'Espace d'écoute à Montagny a porté ses fruits. En effet, l'organisation d'un Espace d'écoute à Yverdon, sans l'appui de villages solidaires et en dehors du périmètre GOM, n'a pas rencontré le même succès²⁷. L'hypothèse partagée par les différents acteurs est en effet que les liens de proximité facilitent la demande d'aide ou d'information sur les ressources existantes. En 2013, l'évaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires²⁸ était arrivée à la conclusion que, par la mise en relation des acteurs d'un quartier, en particulier les seniors, la municipalité et les associations/institutions, les quartiers solidaires créent « des conditions communicationnelles permettant d'échanger des informations, de prendre connaissance et de négocier certains biens et services ainsi que de choisir en connaissant diverses options possibles ». Les conditions favorables à la transmission d'information étaient donc réunies. En outre, les diverses activités et la discussion de questions liées aux proches-aidants lors du diagnostic ont permis une première sensibilisation des habitants. Du moins les groupes habitants interrogés connaissaient la thématique et étaient au courant des enjeux en matière de prévention et de promotion de la santé y relatifs.

4.2.3 Impacts

Les impacts de la mise en place de villages solidaires GOM, soit ses effets au niveau de la communauté, sont difficiles à observer et mesurer à ce stade, le projet étant en cours de mise en place. Ces aspects sont généralement observables sur le long terme, après plusieurs années de fonctionnement d'un projet. Cependant, les personnes interrogées voient déjà se dessiner des impacts à trois niveaux :

- Qualité de vie des seniors : Il s'agit tout d'abord de l'amélioration de la qualité de vie par l'ouverture aux autres, la diminution de la solitude pour certains et le développement d'un sentiment d'appartenance. Ensuite, la mise en place de nombreuses activités physiques amène les habitants à maintenir leur santé, villages solidaires constitue ainsi une promotion de la santé.
- Création d'une communauté de seniors : par le biais des groupes habitants et des activités organisées, la communauté des seniors d'un village devient visible et peut constituer un interlocuteur pour les autorités publiques et les autres habitants du village.
- Empowerment : villages solidaires GOM a permis aux habitants de devenir acteurs – au niveau de l'organisation d'activités, certes, mais également en dialoguant avec la municipalité. En même temps, les municipaux en charge de l'action sociale ont trouvé un outil dans Villages Solidaires qui leur permet d'agir. A ce stade du projet, l'empowerment des habitants n'est pas fortement développé. En effet, lors des entretiens, les habitants étaient encore dans une phase où ils apprivoisent villages solidaires. Pour eux, la démarche d'autonomisation représentait une étape ultérieure peu tangible.

Villages solidaires GOM a eu un impact sur la municipalité au niveau d'une meilleure connaissance des besoins et de la situation des seniors (diagnostic, information régulière des municipaux impliqués à leur collègues). En outre, un impact concernant la thématique des proches-aidants pourrait être une prévention des problèmes liés à la situation de proche-aidant, tant pour les

²⁷ Procès-verbal de la séance "Quartiers solidaires" et Proches aidants du 12 janvier 2016.

²⁸ Ettlín, Ricarda; Ruffin, Regula (2013). Evaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires VD. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA. P. 46.

personnes directement concernées que pour celles qui en seraient témoins. Cet effet préventif n'est pas encore tangible au stade actuel de la mise en œuvre de villages solidaires GOM.

Avec la mise en place de villages solidaires GOM la création de liens « spécifiques » entre les habitants de Grandson, Montagny et Onnens, qui participent à un projet commun, auraient pu constituer une attente. Au moment de l'évaluation intermédiaire, des changements de type relationnels ont pu être constatés au niveau de chaque village mais pas au niveau global de villages solidaires GOM.

4.3 Politique gériatrique

Ce dernier point propose de répondre à la question :

- Comment le fait de conduire villages solidaires GOM a-t-il permis de concevoir et mettre en œuvre une politique gériatrique dans les communes concernées ?

Villages solidaires GOM a émergé suite à la mise en évidence de la problématique des proches-aidants par la responsable d'Espace Prévention Nord Vaudois. En ce sens, le projet villages solidaires GOM ne constitue pas le résultat d'une réflexion liée à une politique gériatrique communale. Selon les municipaux consultés, cela est lié au fonctionnement des municipalités des petites communes qui n'agissent pas selon des programmes politiques, mais prioritairement en fonction des besoins constatés. Néanmoins, villages solidaires GOM est porté financièrement par les trois communes qui font preuve d'un engagement certain envers un projet important en termes de taille et de poids financier. Aussi, le fait même d'avoir donné naissance et de collaborer à un projet de cette envergure à l'attention des personnes âgées constitue une politique gériatrique en soi. Cela d'autant plus que les municipaux interrogés expliquent que la méthodologie Villages Solidaires a structuré et facilité les échanges entre habitants et municipalités (voir point 4.2) et constitue un moyen d'action important pour eux. Villages solidaires GOM n'a cependant pas donné lieu à une réflexion sur une politique gériatrique communale ou régionale, du moins pas de manière explicite.

A l'intérieur des municipalités, villages solidaires GOM est avant tout porté par les trois municipaux qui ont été sensibles à la problématique des proches-aidants et personnes âgées et convaincus du projet. Les trois municipaux en charge des politiques sociales ont développé un soutien mutuel entre eux, cependant tous ont exprimé le souhait d'une plus grande implication de leur municipalité respective. Ce souhait a également été évoqué par un groupe habitants. Les deux autres groupes se sentant soutenus par leur municipalité qui répond positivement à leurs demandes.

5 Evaluation de la méthodologie Villages Solidaires

Ce chapitre concerne la seconde partie des questions d'évaluation, à savoir l'axe consacré à l'évaluation de la méthodologie Villages Solidaires. Un premier sous-chapitre (5.1) met tout d'abord en évidence les facteurs critiques qui influencent directement le succès ou l'échec de la mise en œuvre d'un village solidaire. Un deuxième point (5.2) met en avant les forces de la méthodologie Villages Solidaires relevées par les acteurs interviewés. Le point 5.3 revient sur la coordination entre les pôles santé et social, et le point 5.4 propose une réflexion sur les défis liés à l'ajout d'un volet spécifique tel que celui des proches-aidants,

La présente évaluation intermédiaire s'intéresse en particulier à villages solidaires GOM. Or, lors de l'évaluation, il n'est pas toujours aisé de distinguer les constats relevant de la méthodologie Villages Solidaires de ceux qui relèvent de la particularité du projet GOM, voire des spécificités locales. Lorsque cela s'avère pertinent, une comparaison entre les villages solidaires de GOM et Tolochenaz sera alors apportée en vue d'étoffer les propos, sur la base de la question d'évaluation :

- Comment la mise en œuvre de la méthodologie Villages Solidaires dans le cas de GOM diffère-t-elle du village solidaire Tolochenaz ? Quels enseignements peuvent être tirés pour de prochains villages solidaires ?

5.1 Facteurs critiques

Ce chapitre met en lumière les facteurs critiques de la méthodologie Villages Solidaires, c'est-à-dire les aspects qui doivent être suivis de près lors de la mise en œuvre car ils peuvent décider du succès ou de l'échec d'un village solidaire. Sur la base des observations et témoignages des différents acteurs consultés, il offre une réponse à la question :

- Quels sont les facteurs de succès de la méthodologie Villages Solidaires ? quels sont les échecs et difficultés rencontrés ?

Lorsque cela est opportun, un parallèle est fait avec les conclusions de l'évaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires réalisée en 2013.²⁹ Il convient de noter qu'une partie de ces facteurs critiques est directement liée au fait que les villages peuvent être des entités petites en termes de nombre d'habitants, dans notre cas surtout en ce qui concerne Onnens et Montagny. Cette question de taille influence un certain nombre de paramètres tels que montré ci-dessous.

5.1.1 Visibilité importante du projet

Les acteurs consultés estiment que la taille restreinte d'un village offre une visibilité importante pour un village solidaire, qui est un projet d'envergure surtout pour les petits villages. De plus, il n'existe souvent pas beaucoup d'autres projets dans les villages, ce qui fait qu'il n'y a pas de « concurrence » pour l'attention des habitants. Cette visibilité peut avoir une influence positive sur le taux de participation aux activités. Ainsi, les animateurs de proximité supposent par exemple que cela peut expliquer le taux de participation plus élevé aux entretiens du diagnostic³⁰ et au sein des groupes habitants par rapport à un quartier solidaire.

Le revers de la médaille peut être une exposition plus importante aux critiques. Un village solidaire prend une grande place au sein des affaires de la municipalité. Sur la base des premières expériences réalisées par Pro Senectute Vaud dans des villages, des réticences plus importantes face à un tel projet que dans un quartier d'une ville ont été constatées. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment le mythe selon lequel, au sein d'un village, les gens se connaissent et n'ont pas besoin qu'on leur fournisse un cadre pour développer la solidarité villageoise, mais également par l'ampleur d'un tel projet notamment au niveau financier. De plus, la population villageoise a probablement moins l'habitude de voir se mettre en place des projets sociaux et pourrait être plus retenue vis-à-vis d'un projet venant de l'extérieur. En outre, Pro Senectute Vaud constate que dans un village, une personne qui s'oppose a plus de poids, du fait notamment que le nombre d'habitants est moins élevé. De même, il n'est pas garanti que si la majorité accepte le projet, toutes les voix dissidentes ne se taisent. Le village solidaire de Tolochenaz a été confronté à des réticences de plusieurs types. Selon l'animateur de proximité, certains opposants seraient allés jusqu'à participer au groupe habitants pour vérifier ce qui s'y passait. Si ces réticences ont désormais disparu, celles de personnes organisant traditionnellement des activités à l'attention des seniors sont toujours présentes.

²⁹ Ettlin, Ricarda; Rufin, Regula (2013). Evaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires VD. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA.

³⁰ Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic. P. 11.

5.1.2 Forte Implication des municipaux

La forte implication des municipaux en charge des affaires sociales en comparaison avec des quartiers solidaires, tant à GOM qu'à Tolochenaz (4.1.1), pourrait être une des particularités du travail avec des villages. Elle favorise, entre autres, la communication entre Pro Senectute Vaud et la municipalité qui serait tendanciellement plus simple au sein des communes participant à un village solidaire qu'à un quartier solidaire. Aussi, du fait que les municipaux ont d'office une approche de proximité, étant impliqués au niveau personnel et en tant qu'élu, la posture communautaire semble s'installer plus facilement. Si cela est positif pour le développement de villages solidaires, le risque qu'une telle implication puisse induire une surcharge de travail pour les municipaux ne doit pas être oublié.

La forte implication des municipaux a également pour conséquence que les projets avancent rapidement. Cela a posé un défi au niveau de la gestion pour Pro Senectute Vaud, qui devait entre autres faire des démarches supplémentaires au niveau des financements, démarches qui ont été plus lentes que les avancés sur le terrain. Gérer ces deux vitesses, la rapidité du terrain et la relative lenteur des institutions qui le financent peut créer des tensions au niveau de la gestion globale d'un village solidaire.

5.1.3 Nombre restreint de participants potentiels

Au sein d'un village, la population des habitants de 55 ans et plus est potentiellement restreinte, ce qui implique deux risques. D'une part les personnes investies de manière régulière dans le groupe habitants peuvent être amenées à être très sollicitées et subir une certaine pression pour que le projet perdure. D'autre part, la participation aux activités organisées par le groupe habitants peut parfois être perçue comme décevante par les habitants investis, alors que le faible bassin de population peut freiner une fréquentation plus importante. Cependant, quand on regarde le taux de participation aux activités comparé au nombre de participants potentiels, on constate que la fréquentation des activités est tout à fait réjouissante selon Pro Senectute Vaud, notamment plus important que dans un quartier solidaire. De plus, les prévisions démographiques montrent que les petits villages comptant actuellement peu d'habitants et donc de seniors, vont être amenés à intégrer de nouveaux habitants de tous âges durant ces prochaines années. Ainsi, la population senior, donc le public-cible des activités élaborées par villages solidaires, est susceptible de s'agrandir.

Il n'en demeure pas moins qu'une réflexion par rapport à la taille critique des communes susceptibles de pouvoir bénéficier d'une démarche Villages Solidaires s'impose, en vérifiant que le nombre de seniors soit suffisamment important pour pouvoir créer et pérenniser les activités.

5.1.4 Nombre restreint de partenaires associatifs

Le nombre, mais aussi la nature, des partenaires associatifs sont fortement liés à la taille de la population d'une commune. Comme le relève le compte rendu des Forums Communes et seniors organisés par l'Etat de Vaud et les deux associations de communes vaudoises³¹, dans les petites communes, l'offre d'activités à l'attention des seniors est limitée. Ceci implique que le processus villages solidaires ne peut pas forcément s'appuyer sur des acteurs locaux de la même manière que dans le contexte d'un quartier. Si cela peut réduire le soutien apporté par le groupe ressources, le risque est moindre que celui-ci endosse une position d'expert (« nous savons ce qui est bien pour les habitants ») comme cela a été relevé lors de l'évaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires³². Même si le nombre de partenaires associatifs peut être plus restreint, les éventuelles difficultés autour d'une concurrence perçue persistent toutefois comme le montre le cas de Tolochenaz.

³¹ Ettlín, Ricarda ; Widmer, Priska (2014). Forum Communes et seniors : ensemble en actions. Compte rendu qualitatif. Lausanne : socialdesign SA. P. 8.

³² Ettlín, Ricarda; Ruffin, Regula (2013). Evaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires VD. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA. P. 37.

5.1.5 Ressources et temps à disposition

Parmi les obstacles et défis liés à la méthodologie Villages Solidaires, la thématique des ressources humaines et du temps à disposition pour la mise en œuvre a été relevée à plusieurs reprises. La présente évaluation n'a pas inclus une analyse financière, cependant, sur la base des propos des acteurs rencontrés et de nos observations, nous proposons une réflexion par rapport aux ressources à disposition des villages solidaires.

La méthodologie Villages Solidaires se distingue de son pendant Quartiers Solidaires par la mise à disposition de moins de ressources en termes d'animateurs sociaux et assistants de Pro Senectute Vaud, mais prévoit également deux fois moins de temps pour la mise en œuvre du projet, comme le montre le tableau suivant³³ :

Méthodologie	Animateur social	Stagiaire	Durée
Quartiers Solidaires	70%	50-100%	5 ans / 60 mois
Villages Solidaires	50%	50-100%	2.5 ans / 30 mois

Tableau 3: Ressources prévues par les méthodologies

Deux raisons principales soutiennent cette réduction des ressources à disposition, soit d'une part le fait que les villages comptent moins d'habitants et donc moins de personnes âgées de 55 ans et plus, public-cible de la méthodologie. D'autre part, le coût pouvant être assumé par un village est plus faible que pour une ville.

Avant d'analyser les ressources et le temps à disposition des deux villages solidaires ayant débutés en 2014, une brève mise en évidence des différences entre ces deux projets doit permettre d'étoffer l'analyse. Si villages solidaires GOM inclut les trois communes de Grandson, Onnens et Montagny-près-Yverdon, le village solidaire de Tolochenaz ne concerne qu'une commune. Le premier implique 4'390 habitants, le second 1'819. Les deux projets contiennent un volet spécifique, soit le volet proches-aidants à GOM et un volet urbain à Tolochenaz. Ceux-ci ne sont cependant pas gérés de la même manière. Ainsi, pour GOM, l'Espace Prévention Nord Vaudois est responsable du volet spécifique qui est largement inclus dans villages solidaires. À Tolochenaz, la thématique de l'urbanisme a été intégrée au diagnostic, mais est entièrement gérée par la commune, de manière indépendante, village solidaire restant à disposition pour relayer l'information si nécessaire.

Au niveau méthodologique, villages solidaires GOM se base sur la durée des phases mentionnées dans la méthodologie Villages Solidaires³⁴, alors que village solidaire Tolochenaz prévoit six mois de plus pour la mise en œuvre, comme l'illustre le tableau ci-dessous :

Phase	Villages solidaires GOM	Village solidaire Tolochenaz
Diagnostic	10 mois	10 mois
Construction et émergence	8 mois	12 mois
Réalisation	6 mois	8 mois
Autonomisation	6 mois	6 mois
Total	30 mois	36 mois

Tableau 4: Durée des phases pour villages solidaires GOM et Tolochenaz

³³ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2003). Méthodologie "Quartiers Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 4ème édition.

Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition.

Entretien avec Alain Plattet et Marion Zwygart.

³⁴ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition. P. 15.

Les rapports de diagnostic des villages solidaires GOM et Tolochenaz, ainsi que les entretiens avec les collaborateurs de Pro Senectute Vaud, rapportent la mise à disposition des ressources suivantes³⁵ :

Méthodologie	Animateur social	Stagiaire	Suppl. diagnostic	Durée
GOM	70%	50%	50% en août 50% août – décembre	2.5 ans
Tolochenaz	50%	50%	50% sur 2 mois	3 ans

Tableau 5: Ressources prévues pour les villages solidaires GOM et Tolochenaz

Ainsi, dans les deux cas, des ressources supplémentaires ont été allouées par Pro Senectute Vaud durant le diagnostic en vue de pallier les deux mois de moins à disposition pour cette tâche en comparaison avec un quartier solidaire. A noter qu'à Tolochenaz, la mise en place d'un local a été réalisée durant le diagnostic. Suite au diagnostic, le village solidaire de Tolochenaz fonctionne avec les ressources prévues par la méthodologie. A GOM, l'animateur a été augmenté à un taux d'occupation de 70% et la stagiaire travaille à 50%, ce qui représente un taux de 20% supérieur aux prévisions.

Ce besoin supplémentaire en ressources humaines pourrait être expliqué par le fait que les structures à mettre en place et les objectifs d'un village solidaire sont similaires à ceux d'un quartier solidaire. Si la population ciblée est plus petite, il reste difficile de mettre en place l'ensemble de ces structures (différents groupes d'acteurs, infrastructure) dans un moindre laps de temps. Dans le cas de villages solidaires GOM, le fait de travailler avec trois communes et, finalement, trois groupes habitants distincts, augmente encore la sollicitation de l'animateur de proximité et de son équipe. Ainsi, le fait d'associer trois communes qui n'ont que peu en commun en amont de villages solidaires (4.1.4), constitue un défi important et le risque d'une augmentation des ressources nécessaires est accentué. Dans le cas de GOM, les ressources humaines ont de ce fait été adaptées et certaines exigences comme la fréquence des forums diminuées, la durée totale du projet demeurant celle de la méthodologie.

Dans le cadre de ces deux premiers villages solidaires, Pro Senectute Vaud a pu rapidement compenser les manques de ressources par l'ajout, temporaire ou à moyen terme, de postes ou pourcentages. Sur la base des premières expériences de villages solidaires, les ressources à disposition devraient être évaluées en vue de prévoir, dès le départ, les ressources nécessaires pour les villages solidaires ultérieurs. De même, une fois les premiers villages solidaires devenus autonomes, une évaluation du temps à disposition pour la mise en œuvre de ceux-ci devrait permettre un éventuel ajustement de la durée des différentes phases d'un village solidaire. Dans l'ensemble, il s'agit de trouver le bon équilibre entre le fait de rendre Villages Solidaires abordable pour les petites communes et offrir les conditions nécessaires à la mise en œuvre adéquate de la méthodologie.

5.1.6 Méthodologie complexe

De manière générale, les acteurs consultés estiment que la méthodologie Villages Solidaires est très structurée et bien documentée. Si son apparente lourdeur a pu susciter quelques appréhensions, les personnes interviewées affirment que sa mise en œuvre laisse une grande flexibilité et possibilité d'adaptation au contexte local.

Comme cela a déjà été constaté dans le cadre de la méthodologie Quartiers Solidaires³⁶, la méthodologie apparaît difficile à comprendre et à transmettre, bien qu'elle soit expliquée par écrit. L'ensemble des acteurs consultés a relevé que villages solidaires a longtemps été « quelque

³⁵ Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic.

Pro Senectute Vaud (2015). "Village solidaire" de Tolochenaz et son volet projets urbains. Rapport de diagnostic communautaire.

³⁶ Plattet, Alain; Zwyzgart, Marion (2003). Méthodologie « Quartiers Solidaires ». Lausanne: Pro Senectute Vaud, 4ème édition.

chose de flou » pour eux et donc difficile à s'approprier. Avec le temps et la mise en œuvre concrète, ces questions se sont cependant dissipées. Cette difficulté à s'approprier le projet peut en partie expliquer le faible soutien perçu de la part des acteurs qui ne sont pas pleinement impliqués dans villages solidaires GOM, notamment au niveau des membres de la municipalité non impliqués ou du reste de la population. En plus du risque de non-participation, cette difficulté d'appropriation peut engendrer des oppositions ou réticences « de principe ».

5.2 Points forts de la méthodologie

Au cours des entretiens, plusieurs forces de la méthodologie Villages Solidaires ont été relevées par les personnes consultées. Elles sont regroupées ici en quatre aspects, soit le fait que la méthodologie se greffe sur l'existant, qu'elle permet aux participants de devenir acteurs, qu'elle soit accompagnée de professionnalisme et qu'elle se développe de manière continue.

Une méthodologie greffée sur l'existant

La méthodologie Villages Solidaires laisse une marge de manœuvre importante à l'adaptation à la commune et au contexte local par l'ajout de questions spécifiques dans le diagnostic (pour GOM liées à la thématique des proches-aidants), et le respect des structures en place. En effet, une des premières démarches de village solidaire consiste à identifier les activités, partenaires, etc. existants, et à mettre en avant les besoins et envies des habitants. Cette démarche est perçue de manière très favorable par les villageois qui mentionnent comment ils ont pu rendre visible l'existant et augmenter la fréquentation d'activités existantes grâce à Villages Solidaires.

Des participants acteurs

La méthodologie apprend aux différents partenaires du projet à être acteurs de celui-ci, notamment en les mettant en avant. Ainsi, les habitants, soit les êtres humains, sont placés au centre du projet. Une municipale se félicite de ce projet car, selon elle, la plupart du temps les municipalités villageoises sont occupées à gérer des projets liés à des infrastructures dans lesquelles la population n'est pas vraiment impliquée, Villages Solidaires présentant donc une alternative bienvenue. De même, les habitants consultés apprécient de pouvoir, avec le soutien de leur municipalité, mettre en place des activités qui répondent à leurs intérêts et qui ne leur sont pas imposées.

Une relation de partenariat est en outre créée entre les habitants et la municipalité, atténuant la relation hiérarchique qui peut exister. De manière générale, selon les municipaux, la mise en œuvre de villages solidaires GOM a permis et encouragé les habitants à s'exprimer. La réceptivité de la municipalité n'est pas la même dans les trois communes, mais un espace de dialogue, en particulier avec les municipaux en charge des affaires sociales, a été ouvert dans les trois villages.

De plus, un groupe habitant met en avant le fait que les contraintes liées à l'appartenance à une société ou association, c'est-à-dire la présence obligatoire, l'engagement à moyen-long terme, les attentes de prise de responsabilité comme l'engagement en tant que secrétaire ou caissier, ne sont pour l'instant pas nécessaires au sein de villages solidaires GOM, ce qui réjouit certains habitants.

Une méthodologie professionnelle

De l'avis de l'ensemble des acteurs consultés, Pro Senectute Vaud fait preuve de professionnalisme. Son travail structuré et documenté inspire confiance. L'accompagnement et le soutien à la défense du projet au niveau politique sont très appréciés et constituent un atout majeur pour les municipaux porteurs du projet. De plus, la méthodologie apporte aux différents acteurs une méthode nouvelle et bienvenue, en particulier pour les municipaux qui y trouvent des outils pour aborder la thématique des seniors. D'ailleurs, comme cela a déjà été évoqué lors de l'évaluation

de la méthodologie Quartiers Solidaires³⁷, les municipaux seraient intéressés à utiliser cette méthodologie pour d'autres publics cibles ou intégrer d'autres publics cibles dans la démarche villages solidaires GOM. La question des conditions de possibilités d'adaptation de la méthodologie à d'autres publics persiste donc aussi au niveau des villages.

Développement continue de la méthodologie

La méthodologie Villages Solidaires représente une adaptation de la méthodologie Quartiers Solidaires, nous l'avons vu. Il s'avère cependant que les innovations mises en place dans le cadre de Villages Solidaires peuvent avoir une influence sur la méthodologie Quartiers Solidaires également. Ainsi, Pro Senectute Vaud rapporte le fait que les séances d'information, introduites pour les villages solidaires, ont été maintenant reprises pour les quartiers solidaires.

5.3 Coordination « santé social »

Villages solidaires GOM a la particularité de traiter à la fois des thématiques du domaine social (création de liens sociaux) et du domaine de la santé (proches-aidants). Pour cette raison, la présente évaluation s'intéresse à la coordination de ces deux domaines en posant la question suivante :

- Comment un village solidaire peut-il être utilisé comme outil de coordination entre les acteurs de terrains des deux pôles santé-social pour faire transiter des informations (information et démarche « top-down ») ? Et à l'inverse, comment le village solidaire peut-il servir pour faire remonter les besoins du « terrain » (usagers, professionnels) selon une logique « bottom-up » ?

Nous proposons une réponse en deux temps : premièrement au niveau de la coordination entre les acteurs des deux pôles santé-social sur le terrain en utilisant le modèle des trois différents types d'implications et deuxièmement au niveau de la coordination cantonale interservices.

5.3.1 Coordination au niveau du terrain - trois types d'implication

Le modèle des trois types d'implication développé par Pro Senectute Vaud permet de comprendre les enjeux au niveau de la collaboration des acteurs de la santé et du social sur le terrain. Ainsi, le fonctionnement sur lequel se basent les méthodologies Quartiers et Villages Solidaires, en particulier les partenariats mis en place, mais également l'intégration du volet proches-aidants au sein de villages solidaires GOM, peuvent être illustrés à l'aide du schéma des trois types d'implication. Celui-ci a été développé sur la base des réflexions des membres du groupe de coordination « proches aidants » et du comité de coordination « Quartiers Solidaires » (Cocoord)³⁸.

³⁷ Ettlin, Ricarda; Ruffin, Regula (2013). Evaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires VD. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA. P. 36.

³⁸ Procès-verbal de la séance « Quartiers solidaires » et « proches aidants » du 7 septembre 2015.

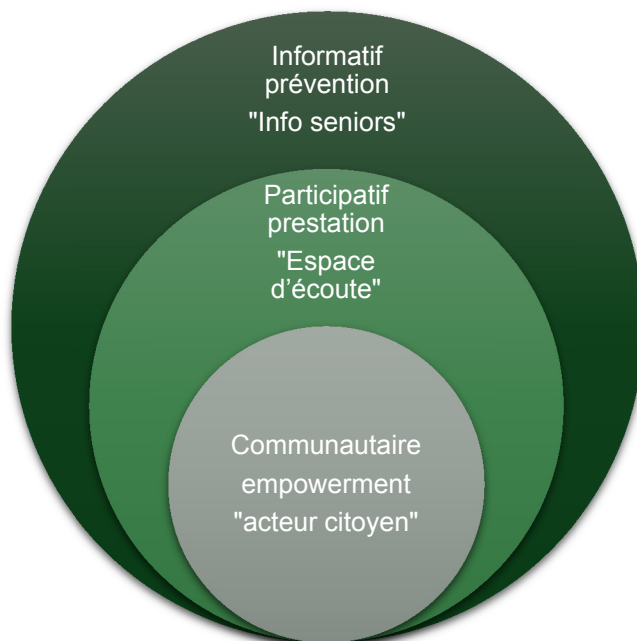


Figure 4: Grille de lecture du partenariat

La méthodologie Quartiers Solidaires définit les trois niveaux d'implication comme suit³⁹ :

- **L'implication communautaire** correspond à la participation au groupe communautaire «coordinateur » et pérenne du processus local. Les membres de ce groupe ont acquis des compétences puissantes afin de mettre en place et d'évaluer les activités pouvant améliorer la qualité de vie des aînés dans le quartier. Par les ressources que ce groupe représente, l'implication communautaire est le résultat le plus important concernant la pérennité du processus général.
- **L'implication participative** est celle des seniors prenant part aux activités développées dans le cadre du processus local. Les aînés créent des liens, augmentant concrètement leurs réseaux sociaux, se forment, échangent de nouveaux types de savoirs et gagnent de la confiance en eux. Les résultats sont tout aussi importants sur le plan de la prévention.
- **L'implication intégrative** désigne l'accès aux informations sur les activités mises en place et les possibilités d'action. L'information est en effet indispensable pour que les seniors qui le souhaitent puissent prendre part au projet, d'une manière ou d'une autre.

Rapporté à notre préoccupation, ce schéma illustre les différents acteurs impliqués dans villages solidaires GOM et son volet spécifique proches-aidants.

- Au niveau communautaire se trouve villages solidaires, c'est-à-dire l'ensemble des groupes de travail, y compris Espace Prévention Nord Vaudois proactif sur le volet proches-aidants en proposant des groupes de réflexions à ce sujet.
- Le cercle participatif concerne les habitants qui prennent part aux activités mises en place au sein de villages solidaires. Les Espaces d'écoute se situent également à ce niveau puisqu'Es-pace Proches propose des activités qui ne sont pas développées par les habitants eux-mêmes.
- Finalement, le cercle prévention inclut les autres habitants et partenaires de villages solidaires qui sont informés des activités et sensibilisés à la thématique des proches-aidants, mais n'y participent pas actuellement. Villages solidaires met par exemple à disposition ses canaux de communication pour améliorer la transmission d'informations dans le cadre de relations personnelles (point 4.1.8).

³⁹ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2003). Méthodologie « Quartiers Solidaires ». Lausanne: Pro Senectute Vaud, 4ème édition. P. 24.

Ces trois sphères, respectivement acteurs, sont complémentaires. Dès lors, l'enjeu consiste à mettre en place une coordination entre eux et créer les conditions nécessaires à la collectivisation des informations.⁴⁰ Celle-ci peut apparaître d'autant plus délicate que tous les acteurs ne fonctionnent pas sur la base de la même logique. Ainsi, la mise en place d'un village solidaire par Pro Senectute Vaud au niveau communautaire vise à faire émerger les idées et activités de la part des habitants. A l'inverse, le volet santé, représenté par l'Espace Prévention Nord Vaudois, a la mission de mettre en place des activités sur une thématique précise. Le défi consiste alors à faire émerger des activités qui correspondent à cette thématique et soient portées par les habitants. Ce qui peut soutenir cette dynamique est le fait que la thématique des proches-aidants a été identifiée comme prioritaires par les habitants eux-mêmes lors du diagnostic, et la proposition d'organiser des activités autour de ce sujet peut donc se fonder là-dessus. Finalement, lorsqu'une prestation telle que l'Espace d'écoute est proposée, on retrouve une logique encore différente d'offrir une prestation préexistante à un public participatif mais pas acteurs en ce sens qu'il n'est pas à l'origine de l'activité.

L'analyse documentaire de procès-verbaux ainsi que l'observation participante lors d'une réunion de coordination entre Pro Senectute Vaud et les acteurs du domaine « santé » (Espace Prévention Nord Vaudois et Espace Proches) montrent que ces différents niveaux d'implication ne sont pas faciles à appréhender dans la pratique. Ainsi, associer à la démarche de Villages Solidaires des acteurs qui n'ont pas l'habitude du travail social communautaire, mais qui se trouvent davantage dans une logique de « proposition de prestations » nécessite un effort particulier de coordination et de clarification d'attentes. Comme mentionné (4.1.6, 4.1.7), la coordination directe entre le volet proches-aidants (santé) et villages solidaires GOM (social) a été compliquée, les responsabilités et tâches de l'un et l'autre n'ayant pas été facilement intégrées au fil du processus et les attentes en matière de collaboration et de visibilité des différents partenaires n'ayant pas pu être satisfaites.

Au-delà de ces enjeux de collaboration des partenaires, la conjugaison des niveaux d'implication communautaire et participatif pose la question de la définition du besoin : Qui définit le besoin pour une prestation ? Dans la logique de l'approche communautaire, le besoin pour une prestation est défini par les habitants eux-mêmes. En revanche, proposer une prestation « toute faite » implique que le besoin soit déjà connu par le prestataire avant de rencontrer les habitants. Si les besoins définis par les habitants et ceux identifiés par le prestataire ne se recoupent pas ou partiellement, une prestation introduite dans la sphère participative ne peut pas développer l'impact souhaité. Comme le montre les considérations ci-dessous, cette rencontre entre les définitions des besoins n'a eu lieu que partiellement.

L'évaluation intermédiaire permet en effet de constater que les habitants se situant dans la sphère du communautaire (les groupes habitants, organisateurs d'activités) ont une orientation très locale, fondée sur la proximité physique (cf. chapitre 4.1.4). Un enjeu consiste donc à « faire descendre » les prestations (Espaces d'écoute) et thématiques (des proches-aidants) d'ordre général à ce niveau très local en augmentant d'un côté la perméabilité de la sphère communautaire (éviter le repli sur soi des groupes habitants) et de l'autre côté en déclinant les thèmes généraux au niveau local (organiser des activités dans les localités des groupes habitants etc.). Dans le cadre de villages solidaires GOM, cette dynamique a pu être réalisée en partie : les habitants ont reçu volontiers de l'information sur la thématique des proches aidants et se sont réunis une fois pour travailler ce sujet dans le cadre d'un groupe de travail. Ce dernier a décidé de ne pas poursuivre explicitement la thématique des proches aidants en estimant que le travail sur le lien social et l'entraide permettait également de toucher les proches aidants qui en ont besoin.

Le présent rapport montre également que l'introduction d'une prestation dans la sphère participative peut nécessiter une adaptation de la prestation aux besoins particuliers des habitants. Dans le contexte de villages solidaires GOM, cette adaptation n'a pas pu se faire au niveau de l'espace écoute (prestation de l'Espace Proches) pour des raisons de financement (4.1.7). Ainsi, lorsqu'une collaboration avec des partenaires proposant des prestations dans la sphère participative est envisagée, il semble nécessaire d'apporter une attention particulière aux possibilités

⁴⁰ Séance comité cantonal de coordination « Quartiers Solidaires » du Mardi 3 février 2015, Lausanne. Extraits.

d'adapter une prestation donnée aux besoins locaux et d'ainsi « ouvrir » la prestation aux conditions particulières d'un projet.

Lorsque l'on parle d'acteurs de terrains du pôle social, on pense principalement à Pro Senectute Vaud, présent au sein de villages solidaires par l'intermédiaire de son équipe d'animation de proximité. Pour le pôle santé, l'Espace Prévention Nord Vaudois est un acteur important au sein de villages solidaires GOM de par la présence d'un volet spécifique proches-aidants. Les domaines du social et de la santé sont cependant aussi représentés au sein du groupe ressources par le Centre médico-social (CMS) de Grandson et d'autres acteurs associatifs du domaine du sport, santé et social comme les Jeudis de Grandson ou l'association de gymnastique de Montagny. A l'heure actuelle, le groupe ressources échange des informations, ce qui est apprécié par ses membres. En effet, ceux-ci ont confirmé avoir considérablement amélioré leur connaissance des partenaires et de leurs activités. La transmission d'information vers le terrain et les habitants semble avoir bien fonctionné jusqu'ici puisque les groupes habitants ont par exemple diffusé l'information sur la tenue des séances consacrées à la thématique des proches-aidants et que le taux de participation à celles-ci s'est avéré très réjouissant (point 4.1.7). Concernant la composition du groupe ressources, du point de vue d'une coordination des acteurs de la santé et du social, on peut constater que les médecins de famille, qui ont un accès direct aux malades et leurs proches-aidants, ne sont actuellement pas représentés.

L'information circule également dans le sens inverse. Conformément aux buts de la méthodologie Villages Solidaires⁴¹, les habitants sont devenus acteurs de leur projet (5.2). La mise en commun des besoins et envies offre aux participants à la fois une prise de conscience de leurs besoins, mais également une légitimité au niveau des réponses à y apporter. De fait, la mise en place d'activités met les besoins en évidence et y apporte simultanément une réponse. À cela peut s'ajouter des demandes ciblées à l'attention des acteurs des pôles santé et social, respectivement de la municipalité. Selon les personnes interrogées, villages solidaires a permis d'ouvrir le dialogue avec les municipalités respectives. Le fait même de financer un tel projet atteste de l'ouverture des municipalités, mais c'est avant tout l'échange avec les municipaux en charge des affaires sociales qui permet aux habitants de mettre en évidence leurs besoins. Si les canaux de communication semblent assurés par l'intermédiaire de ces derniers, un renforcement de ce dialogue pourrait permettre d'éviter qu'il ne repose que sur l'investissement d'une personne par commune, à savoir le municipal en charge des affaires sociales (4.3).

5.3.2 Coordination au niveau cantonal – collaboration interservices

Au-delà de la coordination des pôles santé-social sur le terrain, il existe une volonté renforcée de coordination sur le plan cantonal qui a donné lieu, entre autres, à la participation de la cheffe du Service de la santé publique (SSP) au Comité de coordination « Quartiers Solidaires » (4.1.9). Les manières de réaliser cette coordination sur le plan cantonal autour de projets concrets, c'est-à-dire en déclinant la coordination cantonale au niveau local des activités terrains, sont encore à développer comme ce type de collaboration entre les services est novateur. Il s'agit ainsi de traduire la volonté de coordination au niveau cantonal à l'échelle des acteurs de terrain, notamment en développant des mécanismes de collaboration entre des acteurs ayant des logiques de fonctionnement différents (voir à ce propos le chapitre 5.3.1) et en trouvant des mécanismes de financement et de pilotage des activités terrain conjoints. Villages solidaires GOM a été salué par le Coooord comme un outil intéressant et novateur pour donner une impulsion de collaboration au niveau des partenaires de terrain.

5.4 Ajout d'un volet spécifique

L'ajout d'un volet spécifique, le volet proches-aidants à GOM, a constitué l'impulsion sans laquelle villages solidaires GOM n'aurait probablement pas vu le jour. En effet, c'est sur la base de la mise en évidence de la problématique des proches-aidants par l'Espace Prévention Nord Vaudois que le projet a débuté. Cependant, intégrer ce volet pose un défi particulier parce qu'il n'est pas prévu

⁴¹ Plattet, Alain; Zwygart, Marion (2013). Méthodologie "Villages Solidaires". Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition. p. 7.

par la méthodologie Villages Solidaires, mais aussi parce qu'il demande à concilier deux approches différentes.

Au niveau des trois groupes d'habitants de villages solidaires GOM, la question des proches-aidants semble rester en retrait. Les habitants consultés ont conscience de l'existence de cette thématique au sein de villages solidaires et des activités réalisées. Cependant, il apparaît qu'ils ne s'approprient pas la thématique. Ainsi, certains ont évoqué un autre groupe chargé de cette thématique, d'autres ont mentionné que leur priorité consiste à mettre en place des activités pour favoriser les rencontres et loisirs pour les seniors. Les membres d'un groupe d'habitants émettent même l'hypothèse que le fait d'avoir été tout d'abord associé à un projet « pour les proches-aidants » aurait fait que certains habitants se soient désintéressés de la démarche parce qu'ils ne se seraient pas sentis concernés. A l'image de cette difficulté de s'approprier la thématique, les activités à l'attention des proches-aidants ou des personnes dépendantes mises en place par les groupes habitants sont rares mais existent, comme le réseau coucou à Grandson. Celui-ci propose à des bénévoles d'aller trouver, à domicile, des personnes seules ou dont les problèmes de santé ne permettent plus de sortir et peut donc constituer une aide pratique pour les proches-aidants de ces personnes.

Cet état de fait traduit la logique communautaire de la méthodologie Villages Solidaires qui soutient les habitants dans le développement de projets importants à leurs yeux, selon une démarche que l'on peut qualifier de « bottom up ». Or, l'intégration d'un volet spécifique répond à une autre logique, celle-ci plutôt top-down, d'une thématique apportée par la municipalité. A l'heure actuelle, les activités mises en place l'ont été de la part de la direction du projet et non par les habitants.

Dans le cadre de GOM, la difficulté est accentuée par le fait que ce volet ne soit pas géré par Pro Senectute Vaud et qu'une coordination soit nécessaire avec la responsable de la thématique. Or cette personne doit, à l'image de l'ensemble des participants au projet, se familiariser avec la méthodologie Villages Solidaires en vue de pouvoir comprendre son fonctionnement et y trouver sa place. Or, de l'aveu de l'ensemble des acteurs consultés, la méthodologie est difficile à comprendre pour quelqu'un qui la découvre (5.1.6). De plus, les habitants ne collaborent pas directement avec l'Espace Prévention Nord Vaudois, même s'ils connaissent sa représentante. Cette distance entre la direction du volet proches-aidants et les habitants qui mettent les activités sur pied peut expliquer la difficulté qu'ont les habitants à s'approprier cette thématique et à l'inclure dans leurs réflexions.

Au sein de village solidaire Tolochenaz, cette difficulté à intégrer un volet spécifique urbanistique est plus restreinte d'une part parce que celui-ci est géré par la municipalité, ce qui n'implique pas l'intégration d'un acteur supplémentaire. D'autre part, pour l'instant en tout cas, l'existence du volet est moins omniprésente dans le projet de Tolochenaz, village solidaire ayant un rôle réactif sur cette thématique puisqu'il est à disposition pour transmettre l'information quand cela s'avère nécessaire.

La complexité d'intégrer un volet spécifique peut donc directement être reliée à la difficulté de conjuguer ces deux approches et de trouver des modalités de collaboration entre Pro Senectute Vaud et l'Espace Prévention Nord Vaudois, mais également entre ce dernier et les habitants. Afin d'assurer le succès de la mise en œuvre d'un volet spécifique, les modalités de collaboration ainsi que les responsabilités qui reviennent au village solidaire ou au volet spécifique doivent être clarifiés en tenant compte de la différence d'approche utilisée par les deux acteurs. Dans le cas contraire, on constate une stagnation dans la mise en œuvre du volet. En outre, le risque perdure que villages solidaires et le volet spécifique se développent comme deux projets parallèles, notamment si les habitants ne s'approprient pas ce volet.

6 Conclusion et recommandations

La conclusion de cette évaluation intermédiaire se divise en deux parties. La première résume les constats ressortis des analyses et évoqués dans les chapitres précédents. La seconde propose des recommandations concernant la mise en œuvre de villages solidaires GOM et des suggestions quant à l'aménagement de la méthodologie Villages Solidaires.

6.1 Conclusions

Les principales réponses aux questions d'évaluation sont traitées en montrant les résultats concernant la mise en œuvre de villages solidaires GOM (6.1.1) et la méthodologie Villages Solidaires (6.1.2).

6.1.1 Mise en œuvre de villages solidaires GOM

Ce point revient sur les modalités de collaborations et de communication au sein de villages solidaires GOM, avant de relever les résultats de celui-ci, puis d'évoquer ses implications au niveau de la politique gérontologique.

Modalités de collaboration et communication

La forte implication des municipaux de chaque village en charge des affaires sociales ainsi que la position clé de l'équipe de Pro Senectute Vaud, assurent un bon déroulement de villages solidaires GOM. Les municipaux sont régulièrement présents au sein des groupes habitants et du groupe ressources et servent de relai avec leur municipalité respective. L'animateur de Pro Senectute Vaud est le seul à avoir une véritable vue d'ensemble de villages solidaires et assure la coordination entre les différents acteurs et groupes. Il fait ainsi remonter les informations des groupes habitants vers le groupe ressources. Les groupes habitants n'ont aucun contact avec le groupe ressources ni entre eux, en dehors des forums et des activités ponctuelles organisées conjointement.

Le fait d'inclure trois communes dans villages solidaires GOM ajoute une difficulté supplémentaire à sa mise en œuvre. Les trois communes sont relativement éloignées, les lignes de transports publics ne les rapprochant pas non plus. De plus, il s'avère que les habitants et politiques de ces trois communes n'avaient pas d'activités communes avant le lancement de villages solidaires GOM, rien ne les prédisposait ainsi à collaborer. Dès lors, le défi qui consiste à créer un lien entre les trois villages est de taille. Même si de grandes attentes sont placées dans le forum commun de février 2016, le risque existe que l'on se dirige vers trois projets distincts entre lesquels les échanges demeureront plus fréquents qu'avec d'autres villages solidaires.

L'évaluation intermédiaire montre qu'actuellement, la coordination entre les trois villages et leur groupe habitants respectif est exclusivement assurée par l'animateur de proximité. Ceci peut constituer un risque, sachant que la phase d'autonomisation de villages solidaires GOM se rapproche. Cette coordination pourrait être confiée au groupe ressources, commun aux trois villages. Cependant, il apparaît que le rôle et les tâches de ce groupe soient actuellement flous pour la majorité des acteurs, y compris les membres du groupe. En prévision de l'autonomisation, une clarification de sa mission apparaît indispensable.

La coordination entre Pro Senectute Vaud en tant que responsable de villages solidaires GOM et l'Espace Prévention Nord Vaudois en charge du volet proches-aidants est apparue comme peu claire pour plusieurs acteurs au début du projet. Avec le temps, les rôles et responsabilités ont été mieux circonscrits, et les attentes mutuelles clarifiées. Il n'en demeure pas moins que la collaboration des deux acteurs continue à demander une vigilance particulière afin de coordonner de manière optimale le volet proches-aidants avec les démarches communautaires de villages solidaires GOM, d'autant plus que pour l'instant, les groupes habitants eux-mêmes ne se sont pas encore approprié cette thématique.

Quatre partenaires collaborent autour de la thématique des proches aidants dans le cadre de villages solidaires GOM. Il s'agit de l'Espace Prévention Nord Vaudois, de l'Espace Proches, du CMS de Grandson et de Pro Senectute Vaud. Si la collaboration pour l'organisation concrète d'événements s'est passée à la grande satisfaction des partenaires, il a été plus ardu de développer une compréhension commune de l'activité autour des proches aidants pour villages solidaires GOM. En effet, les partenaires ayant des attentes et logiques de fonctionnement différents, leur action commune a été retardée et redéfinie à plusieurs reprises.

Depuis son début en 2014, villages solidaires GOM a pu mettre en place un ensemble de canaux de communication qui permettent aujourd'hui de diffuser l'information de différentes manières. Hormis les démarches d'information écrite (tous-ménages, bulletin local de Grandson), les contacts et liens qui se sont créés par les activités de villages solidaires GOM favorisent la transmission d'information dans le cadre d'une relation. Les taux de participation à des activités, qu'elles soient organisées par les habitants eux-mêmes ou par d'autres acteurs (Espace Proches, Espace Prévention Nord Vaudois) en est influencé positivement.

A l'heure actuelle, il existe une volonté de coordination renforcée entre les pôles de la santé (SSP) et du social (SASH) sur le plan cantonal. Dans cette logique, Mme Monod a rejoint le Comité de coordination « quartiers solidaires » (Cocoord) en février 2015. L'arrivée de Mme Monod coïncide avec le début de villages solidaires GOM et permet une coordination des deux pôles santé-social autour d'un projet concret.

Résultats de villages solidaires GOM

Villages solidaires GOM se trouve actuellement dans la phase de réalisation de projets. Les résultats présentés ici reflètent l'état de la situation à la fin de l'année 2015. Les résultats sont catégorisés en outputs, outcome et impacts.

- Au niveau des outputs, de nombreuses activités ont été mises en place ou répertoriées par les groupes habitants. Elles se développent rapidement et rencontrent du succès. De plus, les trois groupes d'habitants disposent d'un local de rencontre, l'infrastructure nécessaire pour l'organisation des activités a donc pu être mobilisée. Les villages s'en retrouvent enrichis du point de vue du nombre de prestations proposées au niveau local. De même, les habitants de chaque village se connaissent désormais mieux, ce qui facilite l'intégration de chacun, en particulier de nouveaux arrivants. Par le biais des groupes habitants, des espaces de rencontre et d'échange ont pu être créés. Les habitants confirment que ces rencontres leur permettent de connaître mieux les autres habitants du village. En effet, malgré la petite taille des communes concernées, beaucoup d'habitants ont affirmé avoir fait de nouvelles rencontres.
- Des réalisations (outcome) peuvent déjà être observées. L'organisation et la participation à des activités permet aux habitants de créer des liens, notamment aussi entre les « anciens », donc habitants de longue date, et les nouveaux arrivants. Les habitants sont plus souvent en contact les uns avec les autres, dans le cadre de villages solidaires, mais aussi en dehors. La participation aux activités de villages solidaires favorise la mobilité des habitants qui sortent de chez eux et pratiquent des activités sportives comme la marche ou la gymnastique. Les villages se retrouvent enrichis du point de vue du nombre de prestations proposées au niveau local. Dans le cadre de l'organisation des activités, des ressources ont pu être mobilisées en termes de compétences et connaissances. Du point de vue des municipaux consultés, la mise en place de villages solidaires GOM a apporté, grâce à sa méthodologie, une nouvelle approche dans le travail en faveur des seniors. Les municipaux ont également relevé l'impression que la méthodologie a enseigné aux habitants à s'exprimer et à devenir acteurs par exemple en formulant des demandes envers la municipalité, sans que celle-ci ne se sente mise sous pression.
- Bien qu'il soit encore tôt pour constater les impacts de villages solidaires GOM, des éléments permettent de desceller des impacts possibles. Ainsi, la qualité de vie des habitants semble s'améliorer par l'ouverture aux autres, la diminution de la solitude pour certains et le développement d'un sentiment d'appartenance. Ensuite, la mise en place de nombreuses activités physiques amène les habitants à maintenir leur santé, villages solidaires constitue ainsi une promotion de la santé. Grâce à villages solidaires GOM, une communauté de seniors identifiée permet de devenir acteur de son destin, notamment en devenant un interlocuteur pour

les autorités publiques et les autres habitants du village qui connaissent désormais mieux les besoins des seniors. Dans cette mesure, l'empowerment des seniors est en train de se développer – au niveau de l'organisation d'activités, certes, mais également en dialoguant avec la municipalité. En même temps, les municipaux en charge de l'action sociale ont trouvé un outil dans Villages Solidaires qui leur permet d'agir. A ce stade du projet, l'empowerment des habitants n'est pas fortement développé. En effet, lors des entretiens, les habitants étaient encore dans une phase où ils apprivoisent villages solidaires. Pour eux, la démarche d'auto-nomisation représente une étape ultérieure peu tangible.

La mise en œuvre concrète du volet proches-aidant a débuté plus tardivement mais des résultats sont déjà observables. Concrètement, deux séances ont été réalisées sur la thématique et une brochure distribuée (output). Au travers des entretiens, une sensibilisation des habitants à la thématique et une certaine diffusion de l'information semblent émerger (outcome). Nous pouvons supposer qu'un impact du volet consistera en une prise de conscience de la problématique et des risques liés au statut de proche-aidant au sein de la population (impacts).

Politique gérontologique

Si le lancement de villages solidaires GOM n'est pas le fruit d'une planification de la politique gérontologique ni d'une collaboration en amont de trois villages sur cette thématique, le fait de mettre en place un projet de cette envergure à l'attention des seniors constitue en soi une politique gérontologique. Il est nécessaire ici de mettre en avant que la collaboration, dans les faits, se déroule essentiellement entre les trois municipaux en charge des affaires étrangères et non entre leurs trois municipalités. Ces dernières sont notamment jugées trop passives par une partie des acteurs, même si elles répondent positivement aux requêtes.

6.1.2 Méthodologie Villages Solidaires

Ce point propose de résumer les conclusions de l'évaluation de la méthodologie Villages Solidaires en abordant ses facteurs critiques de réussite, quelques points forts relevés, ainsi que la coordination entre les pôles santé et social et une réflexion sur les défis méthodologiques liés à l'ajout d'un volet spécifique.

Facteurs critiques

Un certain nombre de facteurs critiques ont été identifiés. Il s'agit de facteurs qui, selon la manière dont ils sont considérés et réalisés, peuvent décider du succès ou de l'échec de l'implémentation de la méthodologie Villages Solidaires. Six facteurs de succès ont été identifiés :

- **Visibilité importante du projet** : la petite taille d'un village peut offrir une grande visibilité et favoriser la participation, mais peut être à l'origine de plus fortes réticences envers le projet.
- **Implication des municipaux** : les municipaux en charge du projet apparaissent comme très impliqués dans les villages solidaires en comparaison avec les quartiers solidaires. Cela favorise la mise en œuvre du projet et la collaboration avec la municipalité, cependant un risque de surcharge de ces personnes existe.
- **Nombre restreint de participants potentiels** : le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus est plus petit au sein de petits villages que dans des quartiers, ce qui fait que le nombre de participants potentiels aux activités est plus petit. Ceci peut amener une certaine frustration pour les habitants, qui obtiennent pourtant un taux de participation important si on le compare aux quartiers solidaires.
- **Nombre restreint de partenaires** : dans certains villages, il existe peu de partenaires associatifs qui pourraient collaborer au sein du groupe ressources. Villages solidaires peut donc parfois s'appuyer sur moins de partenaires locaux, par contre, le risque que le groupe ressources qui serait tenté de se positionner comme « expert » face aux habitants est moindre.
- **Ressources et temps à disposition** : les ressources humaines et le temps à disposition pour mettre en œuvre la méthodologie Villages Solidaires sont plus restreints que pour Quartiers Solidaires, ceci pour les mêmes objectifs. L'implémentation des villages solidaires GOM et Tolochenaz montre que des ressources financières (GOM) ou temporelles (Tolochenaz) plus importantes que prévues sont nécessaires pour mener à bien les projets. Le recul et l'expérience d'un nombre suffisant de villages solidaires manquent pour tirer des conclusions,

mais cet aspect peut devenir critique, en particulier si Pro Senectute Vaud ne pouvait plus réagir aussi rapidement à l'avenir.

- **Méthodologie complexe** : comme pour Quartiers Solidaires, les différents acteurs ont eu de la peine à s'approprier la méthodologie Villages Solidaires au premier abord. Une fois le processus lancé, la complexité disparaît et les acteurs louent une méthodologie structurée et efficace.

Points forts

Quatre points forts de la méthodologie Villages Solidaires ont été particulièrement relevés par les personnes interrogées. Il s'agit tout d'abord du fait que la méthodologie se greffe sur l'existant et s'adapte au contexte local. En effet, au travers du diagnostic et de la mise sur pied du groupe ressources, le cadre existant est inclus au village solidaire. Un second atout de la méthodologie se situe dans le fait de faire des participants de véritables acteurs du projet. De plus, leur échange avec les municipalités est encouragé et renforcé. Un troisième point fort constitue selon plusieurs acteurs la mise en œuvre très professionnelle de la méthodologie par Pro Senectute Vaud. Finalement, les méthodologies Villages Solidaires et Quartiers Solidaires se nourrissent mutuellement et permettent un développement continu. En effet, il s'avère que des innovations mises en place dans le cadre de Villages Solidaires peuvent avoir une influence sur la méthodologie Quartiers Solidaires également. Ainsi, Pro Senectute Vaud rapporte le fait que les séances d'information, introduites pour les villages solidaires, ont été maintenant reprises pour les quartiers solidaires.

Coordination des pôles santé et social

La coordination des acteurs du domaine de la santé et du social se produit à la fois au niveau du terrain et au niveau cantonal. Le modèle novateur des trois types d'implication développé par l'Unité de travail social communautaire de Pro Senectute Vaud permet de comprendre les enjeux au niveau de la collaboration des acteurs de la santé et du social sur le terrain. Le modèle distingue l'implication communautaire (habitants acteurs), l'implication participative (habitants participants à des activités organisées par d'autres) et l'implication intégrative (habitants informés des activités sans participer). Selon le type d'implication proposé, les institutions se situent à des niveaux différents : Pro Senectute Vaud, et Espace Prévention Nord Vaudois par rapport au volet proches-aidants, se situent au niveau de l'implication communautaire en développant des activités conjointement avec les habitants. Espace Proches se situe au niveau de l'implication puisqu'une prestation déjà existante est proposée aux habitants.

Ces trois sphères, respectivement acteurs, sont complémentaires. Dès lors, l'enjeu consiste à mettre en place une coordination. Celle-ci peut apparaître d'autant plus délicate que tous les acteurs ne fonctionnent pas sur la base de la même logique. Ainsi, la mise en place d'un village solidaire par Pro Senectute Vaud au niveau communautaire vise à faire émerger les idées et activités de la part des habitants. A l'inverse, le volet santé, représenté par l'Espace Prévention Nord Vaudois, a la mission de mettre en place des activités sur une thématique précise. Le défi consiste alors à faire émerger des activités qui correspondent à cette thématique et soient portées par les habitants. Ce qui peut soutenir cette dynamique est le fait que la thématique des proches-aidants ait été identifiée comme prioritaire par les habitants eux-mêmes lors du diagnostic, et la proposition d'organiser des activités autour de ce sujet peut donc se fonder là-dessus. Finalement, lorsqu'une prestation telle que l'Espace d'écoute est proposée, on retrouve une logique encore différente d'offrir une prestation préexistante à un public participatif mais pas acteurs en ce sens qu'il n'est pas à l'origine de l'activité.

L'évaluation intermédiaire montre que ces différents niveaux d'implication ne sont pas faciles à appréhender dans la pratique. Ainsi, associer à la démarche de Villages Solidaires des acteurs qui n'ont pas l'habitude du travail social communautaire, mais qui se trouvent davantage dans une logique de « proposition de prestations » nécessite un effort particulier de coordination et de clarification d'attentes.

L'évaluation intermédiaire permet également de constater que les habitants se situant dans la sphère du communautaire (les groupes habitants) ont une orientation très locale, fondée sur la proximité physique (cf. chapitre 4.1.4). Un enjeu consiste donc à « faire descendre » les prestations (Espaces d'écoute) et thématiques (des proches-aidants) d'ordre générale à ce niveau très

local en augmentant d'un côté la perméabilité de la sphère communautaire (éviter le repli sur soi des groupes habitants) et de l'autre côté en déclinant les thèmes généraux au niveau local (organiser des activités dans les localités des groupes habitants etc.). Dans le cadre de villages solidaires GOM, cette dynamique a pu être réalisée en partie : les habitants ont reçu volontiers de l'information sur la thématique des proches aidants et se sont réunis une fois pour aborder ce sujet dans le cadre d'un groupe de travail. Ce dernier a décidé de ne pas poursuivre explicitement la thématique des proches aidants en estimant que le travail sur le lien social et l'entraide permettait également de toucher les proches aidants qui en ont besoin.

Au-delà de la coordination des pôles santé-social sur le terrain, les services de la santé publique (SSP) et des assurances sociales et de l'hébergement (SASH) mettent en place une coordination des pôles santé et sociale sur le plan cantonal, notamment en se réunissant au sein du Comité de coordination « Quartiers Solidaires » (4.1.9) avec Pro Senectute Vaud et la Fondation Leenaards. Les manières de réaliser cette coordination sur le plan cantonal autour de projets concrets, c'est-à-dire en déclinant la coordination cantonale au niveau local des activités terrains, sont encore à développer comme ce type de collaboration entre les services est novateur. Il s'agit notamment de mettre en place de nouveaux mécanismes de collaboration entre des acteurs ayant des logiques de fonctionnement différents (voir à ce propos le chapitre 5.3) et en trouvant des mécanismes de financement et de pilotage des activités terrain conjoints.

Ajout d'un volet spécifique

Villages solidaires GOM présente la particularité d'intégrer un volet spécifique « proches-aidants » qui est à l'origine du projet. Intégrer un volet spécifique peut présenter un certain défi car il s'agit de conjuguer des approches différentes (logique d'implication communautaire vs. implication participative). Cette différence d'approche et d'autres éléments peu clairs au début de villages solidaires GOM ont fait que les modalités de collaboration entre Pro Senectute Vaud et l'Espace Prévention Nord Vaudois, mais également entre ce dernier et les habitants ont dû être clarifiés. L'évaluation intermédiaire montre donc que l'ajout d'un volet spécifique nécessite une vigilance accrue et un dialogue sur les attentes mutuelles, des approches différentes et les responsabilités de chaque partenaire afin d'assurer une démarche commune cohérente et efficace.

Aussi, pour les groupes habitants, la thématique des proches-aidants est pour l'instant secondaire et passe après les préoccupations liées à la mise en place des activités développées par les groupes habitants. Ils ont pris connaissance de la thématique au travers le diagnostic et du premier forum, mais ne sont pas réellement acteurs à ce niveau. Ceci montre que si un soutien plus important pour la thématique des proches-aidants au niveau des groupes habitants est souhaité, un travail doit se faire à ce propos. Les municipaux en charge des affaires sociales sont quant à eux très attachés à cette thématique qui les a amenés à réaliser le projet de villages solidaires GOM. Ils poussent ainsi vers une remise de cette problématique au centre des préoccupations.

6.2 Recommandations

Ce dernier chapitre propose des recommandations concrètes concernant la mise en œuvre de villages solidaires GOM ainsi que des suggestions au niveau de la méthodologie Villages Solidaires. Dans le tableau ci-dessous, elles sont divisées en deux groupes en fonction de ces deux axes d'évaluation :

- Évaluation de la mise en œuvre de villages solidaires GOM,
- Évaluation de la méthodologie Villages Solidaires (VS).

Pour chaque recommandation, le ou les constat(s) évoqué(s) dans les chapitres précédents et sur lequel se base la recommandation est repris. La dernière colonne mentionne le chapitre dans lequel le constat a été discuté.

Nr.	Constat	Recommandation	Chapitre
Mise en œuvre de villages solidaires GOM			
1	A l'heure actuelle, villages solidaires GOM fonctionne comme trois projets distincts au niveau des habitants qui ne semblent pas forcément souhaiter une intégration plus poussée au sein de même projet comme ils s'identifient à l'échelle de leur village.	Le groupe stratégique doit se pencher sur la question afin de décider s'il est envisageable que l'autonomisation mène à trois projets distincts ou s'il veut maintenir un seul projet. Une information des acteurs avant le début de la phase d'autonomisation est recommandée.	4.1.4
2	L'animateur de proximité est actuellement le seul acteur à avoir une vue d'ensemble sur villages solidaires GOM.	Une attention particulière devrait être portée à la préparation de la phase d'autonomisation, notamment à la transmission du rôle de fédérateur s'il est décidé de maintenir un seul projet (voir recommandation 1). Le groupe ressources peut constituer une solution, il s'agira cependant de le renforcer pour qu'il soit à même de remplir ce rôle (voir recommandation 3).	4.1.2
3	<p>Le fonctionnement actuel qui reflète celui de trois projets rend difficile le positionnement du groupe ressources. Plusieurs risques en découlent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ essoufflement de la motivation de ses membres, ▪ attentes injustifiées de la part des autres acteurs. <p>Les médecins de famille ne sont actuellement pas représentés au sein du groupe ressources, mais seraient des acteurs importants dans le cadre du travail avec les proches-aidants.</p>	<p>Clarifier l'avenir de villages solidaires GOM (voir recommandation 1) et le rôle attendu du groupe ressources permettrait de faciliter le positionnement de celui-ci et de faire de lui une réelle ressource ainsi qu'un lien solide entre les trois groupes habitants en vue de l'autonomisation. Le groupe ressources peut être renforcé par :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une clarification de sa mission, ▪ Un ciblage de ses membres, avec éventuellement des membres permanents et d'autres sollicités ponctuellement. <p>La création de contacts réguliers entre les groupes habitants et le groupe ressources pourrait également légitimer son rôle de lien, mais aussi de ressource endossée.</p> <p>En outre, le groupe ressources pourrait être renforcé par la venue d'un représentant des médecins de famille de la région.</p>	4.1.5
4	La collaboration entre Pro Senectute Vaud (resp. villages solidaires) et l'Espace Prévention Nord Vaudois (resp. volet proches-aidants) apparaît comme difficile en raison des restructurations de l'Espace Prévention Nord Vaudois et une difficulté à mettre en œuvre les responsabilités clarifiées à maintes reprises.	La collaboration des deux partenaires continue à demander une vigilance accrue afin de mener à bien le volet proches-aidants en cohérence avec la dynamique de villages solidaires GOM.	4.1.6

Nr.	Constat	Recommandation	Chapitre
Méthodologie Villages Solidaires			
5	Les municipaux en charge des affaires sociales et donc de villages solidaires sont très impliqués, ce qui facilite la mise en place du projet et la communication avec la municipalité.	Pour pouvoir généraliser ce constat, une observation d'autres villages solidaires que GOM est nécessaire. Il semble cependant que, dans les villages, les municipaux puissent constituer des personnes ressources importantes, dont peut tenir compte la méthodologie Villages Solidaires.	4.1.1
6	A l'heure actuelle, villages solidaires GOM fonctionne comme trois projets distincts au niveau des habitants qui ne semblent pas forcément souhaiter une intégration plus poussée au sein de même projet comme ils s'identifient à l'échelle de leur village.	Lors du choix de réunir plusieurs communes au sein d'un projet de villages solidaires, nous conseillons d'étudier les affinités préexistantes en vue de favoriser le succès d'un projet commun. Une autre option consiste à concevoir dès le départ trois projets distincts liés par un agenda commun, des rencontres d'échange et gérés par un même animateur. Ce cheminement commun devrait permettre de maintenir un prix abordable pour les communes.	4.1.4
7	La mise en œuvre d'un village solidaire peut être mise en danger par le faible nombre d'habitants âgés de 55 ans et plus, et donc de participants aux groupes et activités. Le risque consiste ensuite à se reposer sur quelques personnes, mises sous pression par le fait que le projet repose sur leurs épaules.	Il apparaît délicat de mettre en œuvre un tel projet dans des communes trop petites. Il est difficile de dire à l'heure actuelle quelle est la taille critique pour qu'un village solidaire puisse se déployer. Il s'agit donc d'observer ce paramètre et d'en tirer les conclusions appropriées dans un futur proche.	5.1.3
8	Les ressources humaines initialement prévues pour les villages solidaires sont moindres que pour les quartiers solidaires. Elles apparaissent insuffisantes dans la phase de diagnostic et lors de la mise en œuvre de villages solidaires incluant plusieurs groupes habitants. Pro Senectute Vaud a pu rapidement ajuster les ressources nécessaires, ce qui sera probablement difficilement réalisable sur le long terme et avec le lancement d'autres villages solidaires.	Un bilan des premiers villages solidaires mis en œuvre devrait permettre d'évaluer les ressources nécessaires à un village solidaire. Sur cette base, les ressources nécessaires devraient être ajustées dès le départ, notamment en vue de négocier sur une base réaliste avec les municipalités intéressées.	5.1.5
9	La méthodologie Villages Solidaires propose de réaliser la mise en œuvre en 2.5 ans contre 5 ans pour Quartiers Solidaires. Jusqu'ici les délais ont pu être respectés et une prolongation	Comme pour la recommandation 8, un bilan suite à la mise en œuvre des premiers villages solidaires devrait permettre d'estimer la durée idéale, et éventuellement la durée minimale, nécessaire à la mise en place d'un village solidaire.	5.1.5

Nr.	Constat	Recommandation	Chapitre
	<p>n'est pas en discussion pour GOM.</p> <p>Dans le cas de GOM, la fréquence des forums a été restreinte. En cas d'implication de plusieurs communes, du temps supplémentaire pourrait également être nécessaire en vue de consolider les relations et synergies en vue de maintenir un seul projet.</p>		
10	<p>La mise en œuvre d'un volet spécifique peut constituer une impulsion ou une valeur ajoutée pour un village solidaire. Cet aspect n'est pas prévu par la méthodologie. De plus, contrairement à la logique de la méthodologie qui fait émerger les activités au niveau des habitants, ici il s'agit d'un volet fonctionnant selon la logique de proposer une thématique donnée. Par conséquent, les habitants semblent peiner à s'approprier ce volet.</p>	<p>Trois mesures apparaissent utiles :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Intégrer un chapitre à la méthodologie permettrait de bénéficier de références quant à la manière d'intégrer un volet spécifique au sein d'un village solidaire. ▪ Une clarification en amont des tâches et responsabilités permet d'assurer le succès du volet. ▪ Trouver une manière adéquate d'intégrer les habitants au volet spécifique afin qu'ils se l'approprient. 	<p>4.1.7 5.4</p>
11	<p>La coordination entre les acteurs des pôles santé et social sur le terrain a nécessité une clarification des responsabilités et de la position de chaque partenaire dans le projet.</p>	<p>Il s'agit de garder une vigilance accrue dès que des partenaires opérant avec des logiques différentes sont associés dans un projet de terrain.</p>	<p>4.1.7 5.4</p>
12	<p>Les habitants se situant dans la sphère du communautaire (les groupes habitants) ont une orientation très locale, fondée sur la proximité physique. Un enjeu consiste donc à « faire descendre » les prestations (Espaces d'écoute) et thématiques (des proches-aidants) d'ordre générale à ce niveau très local.</p>	<p>Il s'agit de veiller à augmenter d'un côté la perméabilité de la sphère communautaire (éviter le repli sur soi des groupes habitants) et de l'autre côté de décliner les thèmes généraux au niveau local (organiser des activités dans les localités des groupes habitants etc.). Ces dynamiques d'adaptations sont en train d'être expérimentées et pourraient faire l'objet d'une conceptualisation en vue de futurs villages et quartiers Solidaires.</p>	<p>5.3.1</p>
13	<p>La coordination des pôles santé et social sur le plan cantonal autour de projets concrets est en train d'être expérimentée.</p>	<p>Les influences de cette coordination cantonale sur la collaboration des acteurs santé et social du terrain doit encore être évaluée. La présente évaluation intermédiaire montre cependant qu'une telle collaboration au niveau du terrain ne va pas de soi et mérite une attention particulière (voir recommandation 12).</p> <p>Aussi, les modalités de financement et de pilotage au niveau cantonal par</p>	<p>5.3.2</p>

Nr.	Constat	Recommandation	Chapitre
		rapport à des projets sur le terrain restent à être déterminées, villages solidaires GOM servant de projet pilote à ce propos.	

7 Bibliographie et références

Rapports

Etat de Vaud (2012). Politique cantonale Vieillesse et Santé. Lausanne: Etat de Vaud.

Etat de Vaud (2012). Plan d'action P2013 -2014 de la politique cantonale Vieillesse et Santé. Lausanne: Etat de Vaud.

Ettlin, Ricarda; Widmer, Priska (2014). Forum Communes et seniors: ensemble en actions. Compte rendu qualitatif. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA.

Ettlin, Ricarda; Ruffin, Regula (2013). Evaluation de la méthodologie Quartiers Solidaires VD. Sur mandat de la Fondation Leenaards. Lausanne: socialdesign SA.

Plattet, Alain; Zwyzart, Marion (2003). Méthodologie « Quartiers Solidaires ». Lausanne: Pro Senectute Vaud, 4ème édition.

Pro Senectute Vaud (2015). « Village solidaire » de Tolochenaz et son volet projets urbains. Rapport de diagnostic communautaire.

Plattet, Alain; Zwyzart, Marion (2013). Méthodologie « Villages Solidaires ». Lausanne: Pro Senectute Vaud, 2ème édition.

Pro Senectute Vaud (2014). Villages Solidaires: Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens. Rapport de diagnostic.

Pro Senectute Vaud (2014). Offre pour un projet « Villages Solidaires » avec un volet proches aidants à Montagny-près-Yverdon, Grandson et Onnens.

Uffer, Filip : Pour une politique d'action sociale gérontologique favorisant la participation et l'auto-détermination des personnes âgées, postulat du 9 septembre 2009.

Procès-verbaux

Procès-verbal de la séance « Quartiers solidaires » et Proches aidants du 12 janvier 2016.

Procès-verbal de la séance « Quartiers solidaires » et « proches aidants » du 7 septembre 2015.

Séance comité cantonal de coordination « Quartiers Solidaires » du Mardi 3 février 2015, Lausanne. Extraits.

Site internet

www.vd.ch/vieillesse, consulté le 12.02.2016.

www.quartiers-solidaires.ch, consulté le 12.02.2016.

Annexe I : Canevas d'entretien général⁴²

Canevas

1. Quel est votre rôle au sein de Villages Solidaires GOM ? Quelles sont vos tâches ?
2. Comment se passe la collaboration avec les partenaires de Villages Solidaires GOM ? Quels sont les points forts et difficultés de cette collaboration ?
3. Selon vous, comment se passent la communication et la transmission d'information au sein du Villages Solidaires GOM, entre les différents acteurs ?
4. Quels sont selon vous les principales activités et résultats réalisés par Villages Solidaires GOM jusqu'à maintenant ?
5. Comment les thématiques de la santé et des proches-aidants ont-elles été abordées dans le cadre de la mise en œuvre de Villages Solidaires ?
6. Qu'est-ce que Villages Solidaires vous a permis de réaliser de nouveau en matière d'action / de politique en faveur des aînés ?
7. A votre avis, quels sont les points forts de votre Villages Solidaires ? Quels sont les succès acquis ?
8. A votre avis, quelles sont les difficultés et obstacles rencontrés ?
9. En quoi la mise en œuvre de Villages Solidaires GOM diffère-t-elle de celle de Tolochenaz ? Pourquoi cette différence ?
10. Est-ce que vous vous y prendriez différemment dans un nouveau Village Solidaire ? Si oui, que feriez-vous différemment et pourquoi ?
11. Avez-vous encore des questions ou remarques dont vous aimeriez nous faire part ?

⁴² Ce canevas a été utilisé pour les entretiens avec les municipaux de Grandson, Onnens et Montagny, les responsables de l'Unité de travail communautaire de Pro Senectute Vaud, ainsi que les animateurs de proximité des Villages Solidaires GOM et Tolochenaz. Selon les interlocuteurs, certaines questions ont été adaptées ou supprimées.

Annexe II : Canevas d'entretien groupes habitants

Canevas

1. Comment êtes-vous impliqués dans Villages Solidaires GOM ? Quelles sont vos tâches ?
2. Comment se passe la collaboration avec les partenaires de Villages Solidaires GOM ? Quels sont les points forts et difficultés de cette collaboration ?
3. Qu'est-ce que Villages Solidaires vous a apporté ? et aux autres villages GOM ?
 - a. En quoi cela est-il différent d'autres projets et activités auxquels vous avez pu participer jusqu'ici ?
4. A votre avis, quels sont les points forts de votre Villages Solidaires ? Quels sont les succès acquis ?
5. A votre avis, quelles sont les difficultés et obstacles rencontrés ?
6. Selon vous, Villages Solidaires a-t-il apporté un changement dans la manière de dialoguer avec les autorités communales ? Si oui, lequel ?
7. Comment avez-vous abordé les thématiques de la santé et des proches-aidants au sein de Villages Solidaires GOM ?
8. Avez-vous encore des questions ou remarques dont vous aimeriez nous faire part?